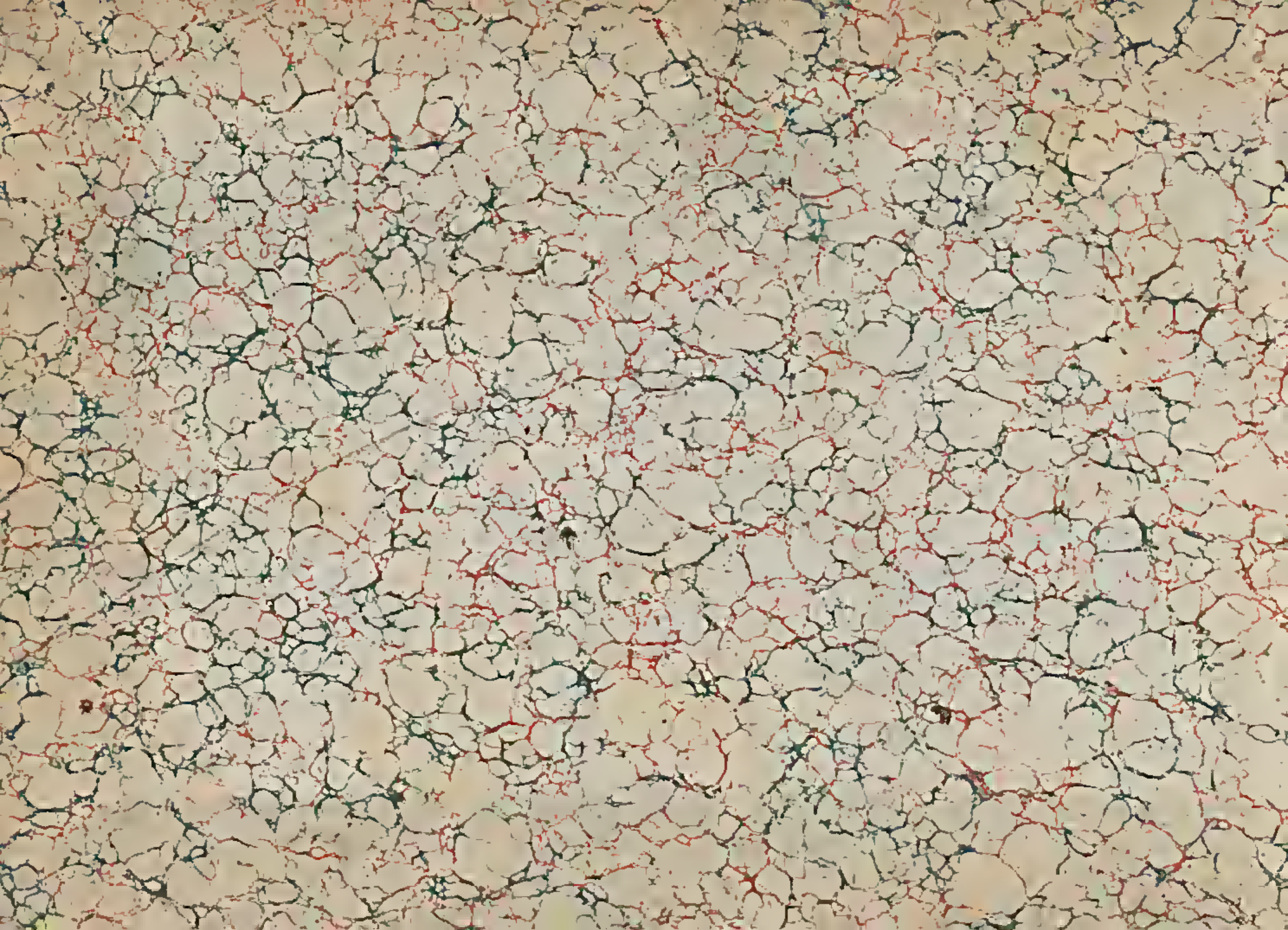






HISTOIRE NATURELLE

DES

ARANÉIDES

PAR C. A. WALCKENAER.

PARIS ET STRASBOURG

CHEZ AMAND KŒNIG, LIBRAIRE

1806

DE L'IMPRIMERIE DE DELANCE.

AVERTISSEMENT.

JE préviens que les descriptions données dans cet ouvrage supposent la connoissance des caractères des tribus, genres, familles et races des Aranéides, tels que je les ai publiés dans mon tableau (1). Il eut été fastidieux de répéter ces caractères à chaque espèce en particulier, lors même que le format qu'on a cru devoir adopter ne m'auroit pas imposé la loi d'être extrêmement concis. J'ai cependant donné la synonymie la plus complète qu'il m'a été possible. Mes efforts tendent à perfectionner sans cesse cette partie de la science, qui, pour les Insectes dont il est ici question, offre des difficultés particulières. Dans les citations, j'ai cru devoir suivre scrupuleusement l'ordre chronologique.

« Oportet neque recentiores viros in his fraudare, quæ vel reperunt, vel recte secuti » sunt, et tamen ea quæ ab antiquioribus posita sunt auctoribus reddere. (Celsus.)

Paris, ce 15 octobre 1805. C. A. WALCKENAER.

---

(1) Tableau des Aranéides, in-8°., 1805. A Paris, chez A. Kœnig.

EPEIRA CLAVIPES. *EPÉIRE CLAVIPÈDE.*

L'Araignée à brosses. *Die grosse gehœrnte westindische Spinne. — The large spotted Spider with long shanks.*

Epeira clavipes. Thoraee serico argenteo, abdomine luteo fusco maculis argenteis variegato : tibiis, excepto tertio pari, clavatis villosis.

The great yellowish spider. *Hans Sloane, voy. to the isl. of Jamaïca,* 1725, t. 2, p. 196.

The large spotted spider with long shanks. *Brown. nat. hist. of Jamaïca,* 1756. — Ibid, 1789, p. 419, n°. 7, pl. 44, fig. 4.

Ar. Clavipes. *Linné. System. nat., ed. 12 Holmiæ,* 1767, *p.* 1034, *n°.* 27.

Ar. Cornuta. *Pallas. Spicil. zool.,* 1774, *fasc.* 9, *p.* 44, *tab.* 3, *fig.* 13. — Ibid. Edit. allem. Trad. de l'auteur, p. 70, pl. 3, fig. 13.

Ar. Cornuta. *Goeze-Listers Naturg. der Spinnen,* 1778, p. 268, n°. 142.

Ar. Fasciculata. *De Geer. Mém. p. s. à l'hist. nat. des Insectes,* 1778, t. 7, p. 316, n°. 2, pl. 39, fig. 1, 2, 3, 4. — *Retzius De Geer gen. et spec.* in-8°, 1783, p. 208, n°. 1375.

Gronovius Zoophylacium, 1781, p. 218, n°. 940.

AR. CLAVIPES. AR. CORNUTA. *Gmelin, Linné. System. nat.*, *ed.* 13, 1788, *tom.* 1, *pars* 5, *pag.* 2954, *n°.* 27; et *pag.* 2956, *n°.* 78.

AR. A BROSSES. *Olivier. Encycloped. méth. Hist. nat.*, 1789, *tom.* 4, *pag.* 201, *n°.* 13.

AR. CLAVIPES. *Fabricius. Entom. system. et emend.*, 1793, *tom.* 2, *pag.* 420, *n°.* 50.

AR. A BROSSES. *Latreille. Hist. nat. des Crust. et des Insect.*, 1804, *tom.* 7, *pag.* 273, *n°.* 84.

AR. A BROSSES. *Duméril. Dict. des Sciences naturelles*, 1804, *tom.* 2, *pag.* 346, *n°.* 58.

ÉPÉIRE CLAVIPÈDE. *Walcken. Tableau des Aranéides*, 1805, *pag.* 54, *n°.* 2. — *Latreille. Gener. Crust. et Insect.*, 1806, *tom.* 1, *pag.* 104, *spec.* 4.

Tête quarrée, noirâtre, recouverte de poils blancs; mandibules larges, noirâtres, avec des poils blancs; mâchoires et lèvres allongées (1), d'un brun rougeâtre. *Corcelet* recouvert en dessus de poils courts, épais, soyeux, argentés, brillans; deux points enfoncés derrière deux tubercules élevés; poitrine ou dessous du corcelet en cœur, d'un brun rougeâtre dans le milieu, entourée d'une raie d'un jaune clair; petits tubercules ronds, peu elevés, d'un rouge plus clair à la naissance des pattes. *Abdomen* en dessus d'un jaune doré; peau nue et presque sans poils; taches rondes argentées, plus abondantes sur les côtés, formées

---

(1) *Nota.* Pour les caractères de la bouche et des yeux, voyez la planche n°. 2, et sa description.

par



b

a

Epeïra Clavipes.

un fil au milieu de la liqueur. On rencontre fréquemment cette Epeïre dans les collections, mais presque toujours mal conservée.

A. Insecte vu de grandeur naturelle. B. Dimensions du corps et du corcelet.

OBSERVATIONS sur le caractère générique des Epeïres.

Quoique de toutes les Aranéides les Epeïres soient celles qui offrent le plus de diversité dans les formes, elles ont cependant un caractère générique extrêmement tranché. Dans toutes, les mâchoires sont droites et non inclinées sur la lèvre, arrondies à leur extrémité, très-étroites à leur base ; la lèvre est sémi-circulaire ou ovale : mais dans quelques familles, les mâchoires et la lèvre, quoique conservant la même forme générale, sont un peu plus allongées. L'*Epeïra clavipes* fait partie de cette seconde division. Ainsi l'on doit corriger les deux premiers caractères de la famille à laquelle elle appartient dans le tableau des Aranéides (p. 53), et substituer *Mâchoires* allongées, ovales, plus hautes que larges, *lèvre* ovale plus haute que large. — C'est la seule faute que j'aie encore découverte dans ce travail, auquel j'ai mis tout le soin et l'exactitude dont j'étois capable. Voilà pourquoi j'ai cru devoir commencer par cette espèce.

Les yeux d'en bas, dans l'*Epeira Clavipes*, sont plus rapprochés que ceux d'en haut, et cela est effectivement ainsi dans toutes les Epeïres à mâchoires allongées. Les yeux latéraux sont, dans cette espèce et dans toutes les *allongées cylindriques*, un peu plus écartés que

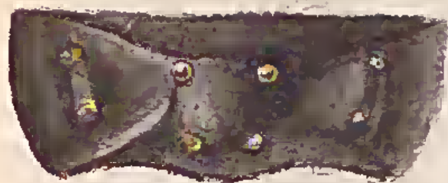
dans

par des poils soyeux brillans ; croissant argenté proche le corcelet, formé par des poils semblables ; six petits points enfoncés noirs, disposés longitudinalement et parallèlement par pairs, mais d'autant plus écartés qu'ils se rapprochent davantage de l'extrémité postérieure : ventre, ou dessous de l'abdomen, d'un jaune doré ; deux rangées de points dorés sur les côtés, qui se joignent à l'anus ; d'autres points pareils disposés irrégulièrement dans le milieu : écailles stigmatiques, parties sexuelles et filières d'un rouge brun. *Pattes* longues et fines d'un rouge brun, noires à leur extrémité ; jambes ou troisième article de la première, seconde et quatrième paire de pattes, pourvues de poils longs et épais, mais moins épais et moins abondans à la seconde qu'à la première et la quatrième. *Palpes* filiformes, minces, rougeâtres, avec des poils noirs.

Cette Epeïre est commune à la Jamaïque et dans l'Archipel américain, vulgairement appelé *Indes Occidentales*, ainsi qu'à Cayenne et sur le continent des deux Amériques. Comme toutes celles de ce genre, elle est Orbitèle, c'est-à-dire qu'elle fait une toile en rond, semblable à celle de l'Araignée des jardins. Suivant Sloane, cette toile est composée d'une soie jaune tellement gluante que, non-seulement elle arrête les petits oiseaux, mais aussi les pigeons sauvages. Un homme même qui s'y trouve engagé, est obligé de s'arrêter pour s'en débarrasser, tant les fils qui la composent sont forts et visqueux.

La meilleure description qu'on ait donnée de cette Epeïre est celle de Sloane. Brown a publié ensuite la figure la moins imparfaite : celle de Pallas, quoique préférable à celle de De Geer, est inférieure.

L'individu que j'ai décrit m'a été envoyé de Cayenne dans un bocal, suspendu par



b

a

Epeïra Clavipes.

dans les autres Epeïres ; mais ils se trouvent, en quelque sorte, joints par le tubercule commun qui les porte.

Je soupçonne que cette espèce et toutes les *allongées cylindriques*, pratiquent une demeure en tube ou en cintre avec leur soie, malgré le silence des auteurs à cet égard. Ma conjecture est fondée sur ce que toutes les espèces d'Europe qui ont les mâchoires et la lèvre plus allongées, ont cette industrie.

A. Bouche très-grossie. B. Tête ou devant du corcelet très-grossi.





Epeira Clypeata.

EPEIRA CLYPEATA. *EPEIRE BOUCLIER.*

Die schildfoermige Spinne. The shield bearer Spider.

EPEIRA CLYPEATA. *Abdomine scutellato antice et postice valde emarginato, ambitu decemdentato, dentibus equalibus, binis anticis, duabus utrinque, aliis posticis.* Walck. Tabl. des Aran., pag. 67, n°. 62.

Tête et mandibules rouges, mâchoires et lèvres courtes. *Corcelet* rouge, petit, glabre, luisant avec des points enfoncés sur les côtés et un dans le milieu. *Abdomen* très-plat revêtu en dessus d'une espèce de bouclier dur, ovale arrondi, ayant une forte échancrure en demi-cercle à la partie antérieure, et une autre semblable à la partie postérieure. Sa circonférence est armée de dix épines petites et courtes, trois de chaque côté de l'échancrure postérieure, une de chaque côté de l'antérieure, et une dans le milieu de chacun des cotés. Sa surface, qui est chagrinée, a quarante-quatre taches oculées plus ou moins grandes. La première ligne de ces taches so courbe vers le corcelet : la seconde et la troisième sont droites. Les quatre lignes postérieures sont courbées dans le sens du côté postérieur. Ces taches paroissent aussi en dessous, mais en moins grande quantité. *(Les pattes manquent.)*

Cette espèce curieuse m'a été donnée par le célèbre entomologiste Fabricius, sans aucune note ni indication.

I. A. L'Insecte un peu grossi. B. La longueur du corps. 5.

LYCOSA ALLODROMA. *LYCOSE ALLODROME.*

Die Allodroma Spinne. The Allodroma Spider.

LYCOSA ALLODROMA. *Fuliginoso-rufescens : macula nigra inter oculos undique emarginata : quatuor faculis pallidis ad basin abdominis : pedibus rufescentibus nigro-annulatis.*

ARAIGNÉE ALLODROME. *Walck. Faun. Paris.*, *tom.* 2, *pag.* 238, *n°.* 102.

AR. ALLODROME. *Latreille. Hist. nat. des Crust. et des Insect.*, *tom.* 7, *pag.* 292 *n°.* 124.

AR. ALLODROME. *Duméril. Dict. des Sciences naturelles*, *tom.* 2, *pag.* 342, n°. 45.

LYCOSE ALLODROME. *Walck. Tabl. des Aran.*, *pag.* 13, *n°.* 6.

Tête ayant entre les quatre yeux postérieurs une tache noire échancrée sur les côtés ; mandibules, lèvres et mâchoires d'un brun rougeâtre. *Corcelet* en dessus gris rougeâtre, côtés marbrés de gris et de noir poitrine noire. *Abdomen* en dessus varié de gris, de rouge et de noir ; quatre taches allongées pâles, grises : celle qui est près du corcelet est la plus grande ; d'autres plus petites, alternativement brunes et grises, forment avec elles deux lignes longitudinales qui divergent un peu vers l'anus ; quatre autres petites taches en quarré renfermées entre les quatre grandes. Ventre d'un gris pâle uniforme.

Pattes ayant vingt ou vingt-deux cercles prononcés alternativement noirs et rouges : piquans très-apparens. *Palpes* en dessous d'un gris jaune pâle, lavé de taches noires pâles.

Le mâle de cette espèce est semblable à la femelle. L'abdomen est seulement proportionnellement plus petit : l'extrémité des palpes où sont les parties sexuelles, est en ovale allongé d'un noir très-foncé.

J'ai trouvé cette espèce dans les environs de Paris. Elle m'a aussi été envoyée de Prusse par M. Klug.

« La Lycose Allodrôme est commune sur les bords de la Seine, près Passy. Elle se
» retire dans les fentes des murs qu'elle ferme, au temps de la ponte, par une toile fine
» de près de deux pouces de long, très-lisse à l'intérieur, fortifiée et déguisée à l'exté-
» rieur par des parcelles de sable imitant la coque de certains Bombyx. — Son cocon est
» sphérique, gros et blanc : elle court après lorsqu'on le lui arrache. Sa ponte se fait vers
» la fin d'avril, ou le commencement de mai. » (Note manuscrite communiquée par M. Latreille).

A. L'Insecte de grandeur naturelle.



Lycosa Allodroma.

LATRODECTUS TREDECIM-GUTTATUS. *LATRODECTE MALMIGNATTE.*

Die Malmignatto Spinne. The Malmignatto Spider.

Latrodectus tredecim-guttatus. Niger, abdomine subgloboso, maculis rotundatis sanguineis maculato.

Ragno Malmignato *Boccone. Museo di Fisica*, 1697, *pag.* 92, 98, 99.

Aranea tredecim-guttata. *Rossi Fauna Etrusca, tom.* 2, *pag.* 136, *n°.* 982, *pl.* 9, *fig.* 10.

Ar. tredecim-guttata. *Fabricius. Entom. system., tom.* 2, *pag.* 409, *n°.* 8.

Ar. mouchetée. *Latreille. Hist. nat. des Crust. et des Insect., pag.* 235, *n°.* 38.

Latrodecte Malmignatte. *Walck. Tabl. des Aran., pag.* 81, *n°.* 1, *fig.* 83 *et* 84.

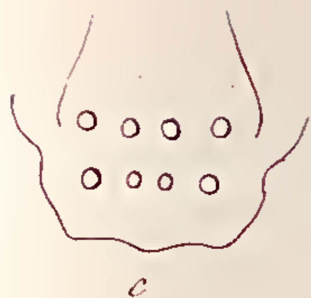
Theridion tredecim-guttatum. *Latreille. Gen. Crust. et Insect., pag.* 98, *spec.* 3.

Corcelet arrondi, applati, noir. *Abdomen* globuleux, noir, avec treize taches d'un beau rouge carmin, disposées sur trois lignes longitudinales : la ligne du milieu en a cinq, et les latérales quatre. Le ventre est noir, et a une raie rouge transversale à l'endroit des parties sexuelles. Les *pattes* et les *palpes* sont d'un noir brun uniforme.

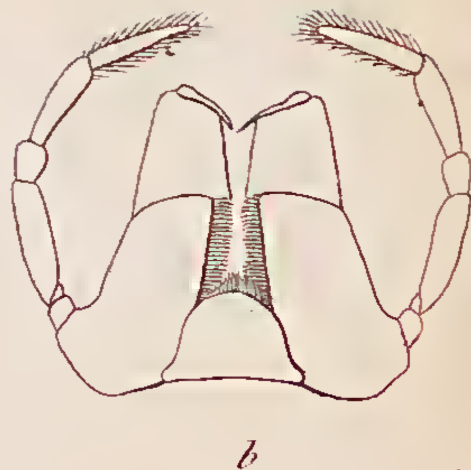
Cette Latrodecte est commune en Italie et en Corse, où elle est célèbre par le danger de

sa morsure qui est, dit-on, accompagnée de symptômes graves. Elle est en partie vagabonde, et se place souvent dans les sillons, où elle tend des fils qui arrêtent jusqu'à de gros grillons. N'osant d'abord s'en approcher, elle commence par se suspendre dans une position renversée aux fils qu'elle a tendus, et elle en tire de nouveaux avec ses pattes de derrière. Elle garrotte de cette manière les pieds du grillon, lui saute au cou, le pique, le tue et le suce ensuite à son aise. Sorba, dans le livre de Boccone ci-dessus cité, observe que lorsque cette araignée dangereuse se trouve le plus abondamment, il paroît en même temps une espèce de guêpe allongée (sans doute un sphex), nommée vulgairement *Mouche de saint Jean*, à cause du temps de son apparition, qui est l'ennemie déclarée de l'araignée, et qui en tue et en enlève un grand nombre. Suivant Rossi, le cocon de cette Latrodecte est de la grosseur d'une noisette, et elle le garde avec assiduité.

A. L'Insecte de grandeur naturelle. B. La bouche très-grossie. C. Yeux très-grossis.







Latrodectus tredecim-Guttatus.



a

Epeïra Geminata.

EPEIRA GEMINATA. *EPEIRE GEMINÉE.*

EPEIRA GEMINATA. *Abdomine transverso : ambitu sex spinoso, spinis subæqualibus : lateralibus connatis.*

ARANEA GEMINATA. *Fabricius. Suppl. entom. system., pag.* 292, *n°.* 38-9.

EPÉIRE GEMINÉE. *Walck. Tabl. des Aran., pag.* 66, *n°.* 59.

Mâchoires et *lèvres* rougeâtres. *Mandibules* noires. *Corcelet* noir en dessus, rougeâtre en dessous. *Abdomen* très-large, aplati, à six épines courtes, les quatre latérales accouplées deux à deux, rapprochées, parallèles ; taches rondes proéminentes d'une substance cornée en dessus. Quatrième paire de pattes (la seule qui reste), largement annelée de rouge et de noir.

Cette Epeïre se trouve aux Indes Orientales. L'individu ici décrit et figuré est le même qui a servi de type à la description de M. Fabricius : il m'a été donné par ce célèbre entomologiste.

OBSERV. Cette Epeïre, ainsi que presque toutes celles de la même famille, ont l'anus qui se termine en cône tronqué.

I. A. L'Insecte de grandeur naturelle. 6.

EPEIRA OCULATA. *EPEIRE OCULEE.*

EPEIRA OCULATA. *Oculis prominentibus; abdomine quinque tuberculis terminato, duobus anterioribus, aliis posticis.*

ARAIGNÉE OCULÉE. *Walck. Faun. Paris.*, *tom.* 2, *pag.* 428. *Appendix*, n°. 3.

EPÉIRE OCULÉE. *Tabl. des Aran.*, *pag.* 64, *n°.* 49.

Yeux gros et saillans, les deux du milieu antérieurs, portés sur des tubercules coniques dirigés en bas. *Corcelet* noir et pointu vers la tête. *Abdomen* noirâtre avec une tache dentée, formée par deux raies noires en zigzag sur les côtés de la partie postérieure. Il est revêtu de cinq tubercules, dont deux placés sur la partie antérieure du dos, et trois qui terminent la partie postérieure; celui du milieu est bifide. Les *pattes* sont noires: les cuisses sont blanches à leur insertion: les jambes et les tarses sont annelées de noir et de roux.

Le mâle a le corcelet plus allongé, l'abdomen presqu'entièrement noir, avec quelques taches rousses obscures dans le milieu; ses palpes sont terminés par une masse globuleuse très-renflée.

Cette Epeïre, si singulière par sa forme, se trouve dans les environs de Paris; mais elle y paroit rare. Elle est plus commune en Piémont, où elle devient aussi grosse que l'*Epeira conica* de nos environs.

A. Femelle grossie. a. longueur de la femelle. B. Yeux de la femelle, grossis. C. Le mâle grossi, vu sur le dos. H. Longueur du mâle. D. Le mâle grossi, vu de côté. G. Extrémité postérieure de l'abdomen du mâle, très-grossie. F. Sa tête vue en dessus, très-grossie. E. Dernier article des palpes du mâle, ou organe sexuel très-grossi.


a


c


d

h


b


e


f


g

Epeïra Oculata.

MYGALE CALPEIANA. *MYGALE CALPEIENE.*

La fausse Tarentule d'Espagne. *Die falsche Spanische Tarantul. The false Spanish Tarantula.*

Mygale Calpeiana (mas). Fusca rubra : abdomine infra duabus maculis quadratis eminentibus.

Mygale calpéiene. *Walck. Tabl. des Aran.*, *pag.* 5, *n°.* 6, *pl.* 1, *fig.* 1 *et* 2.

Mygale calpeiana. *Latreille. Gener. Crust. et Insect.*, *pag.* 85, *spec.* 7.

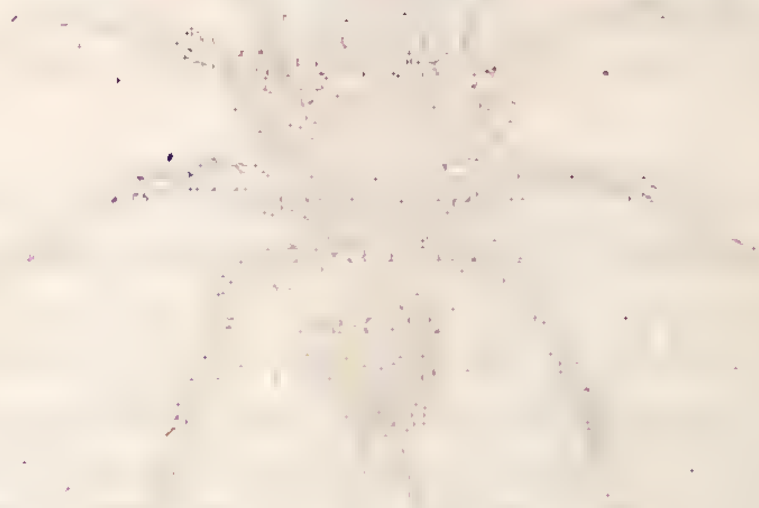
Mandibules plus allongées, plus comprimées sur les côtés que dans la Mygale aviculaire; plus grosses à leur extrémité que dans leur milieu et à leur insertion. *Corps* et *pattes* très-velus, d'un brun rougeâtre uniforme; deux éminences quarrées dans le milieu du ventre; les deux *filières* supérieures surpassant visiblement la moitié de la longueur de l'abdomen, composées de quatre articles amincis vers leur extrémité; les deux filières inférieures se terminant en massue arrondie, courtes, et ne paroissant formées que d'un seul article. *Pattes* velues, armées de piquans, ne surpassant pas beaucoup la longueur du corps. *Palpes* allongés, le dernier article en massue ovale ayant en dessous un appendice ovale rouge, terminé par un filet long et très-mince.

L'espèce décrite et figurée ici, m'a été communiquée par M. Durand, directeur du

jardin botanique à Montpellier. Il l'a prise près de Gibraltar, dans les champs. Elle est très-commune en Espagne, où on la confond avec la tarentule.

Pl. 8. A. L'Insecte de grandeur naturelle, vu en dessus.

Pl. 9. A. L'Insecte de grandeur naturelle, vu en dessous.





Mygale Calpeiana.



Mygale Calpeiana.

SCYTODES THORACICA. *SCYTODE THORACIQUE.*

Scytodes thoracica. *Pallido-rufescenti-albida ; thorace magno suborbiculato, postice rotundati elevato ; abdomine dilutiore subgloboso.* (Latr.)

Aranea thoracica. *Latreille. Hist. nat. des Crust. et des Insect.*, *tom.* 3, *pag.* 56.

Scytode thoracique. *Walck. Tabl. des Aran.*, *pag.* 79, *pl.* 8, *fig.* 81 *et* 82.

Scytodes thoracica. *Latreille. Gener. Crust. et Insect.*, *tom.* 1, *pag.* 99, *spec.* 1, *tab.* 5, *fig.* 4.

Les *mandibules* sont d'un rouge pâle, mais elles ont une tache noire en devant ; l'*onglet* est très-petit et à peine visible. Le *corcelet* est très-grand, bombé et hémisphérique à sa partie postérieure ; il a deux taches noires opposées sur le milieu, qui imitent une crosse ou l'anse d'un vase. *L'abdomen*, qui est globuleux, est de même couleur que le corcelet, et a en dessus une suite de points noirs disposés longitudinalement. Le corcelet et l'abdomen sont en dessous d'un rouge pâle, sans tache. Les *pattes* sont longues et fines, annelées de rouge pâle et de brun.

Les Aranéides à six yeux sont rares ; il n'y en a que quatre espèces bien connues et bien déterminées. Celle-ci a d'abord été découverte par M. Latreille, qui me l'a communiquée. Je l'ai trouvée depuis, cinq ou six fois, dans ma demeure à Paris, et

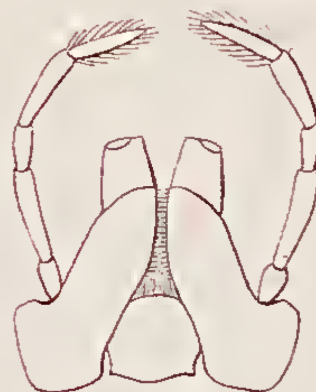
toujours dans des armoires. Sa *toile* est graude, mais composée de fils lâches et comme flottans. Son cocon est globuleux, formé d'une soie assez compacte. Sa ponte a lieu en juillet.

A. L'Insecte grossi, vu en dessus. B. de côté grossi. D. Bouche grossie. E. Yeux grossis.

c









Scytodes thoracica.

G. Scytodes.

SCYTODES THORACICA. *SCYTODE THORACIQUE.*

(*Supplément à la Feuille* I — 10 *de la première Livraison.*)

La longueur relative des pattes est, dans les Aranéides, un caractère très-important pour la connoissance des genres et des familles ; mais ce caractère n'est pas toujours facile à déterminer, et par conséquent à vérifier. Dans les petites espèces surtout, il faut avoir soin de ne pas séparer ces pattes du corps, et prendre pour éviter l'erreur des précautions délicates et pénibles. C'est par cette raison que j'ai omis ce caractère dans ceux du genre *Scytodes* dans mon Tableau des Aranéides, p. 79, ainsi que dans la description de l'espèce donnée dans la dernière Livraison, n'avant pas été à portée de vérifier ce que j'avois noté à cet égard. J'ai pris cette année (le 20 mai 1806) trois individus de cette espèce, sur lesquels j'ai mesuré les pattes avec la plus sévère exactitude ; et je puis actuellement assurer que la *première* paire des pattes est sensiblement plus longue que la *quatrième* paire, d'environ un quart de ligne ; que la *seconde* est plus courte que la quatrième, et la *troisième* beaucoup plus courte que la seconde.

EPEIRA FUSCA. *EPEIRE BRUNE.*

Araignée brune. *Die braune Spinne. The brown Spider.*

EPEIRA FUSCA. *Nebuloso rubescens, maculis fuscis, thorace linea dorsali anterius bifida nigra : abdomine globoso ovato, dorso punctis quatuor impressis : spatio dorsali postice fasciis transversis intersecto : pedibus annulis obscurioribus.*

AR. FUSCA. *De Geer. Mém. p. s. à l'hist. nat. des Insectes, t.* 7, *p.* 235, *n°.* 9, *pl.* 11, *fig.* 9, 10, 11 *et* 12. — *Retzius, De Geer, gen. et spec., p.* 208, *n°.* 1373.

AR. FUSCA. *Villers. C. Linnæi Entomologia*, 1789, *t.* 4, *p.* 115, *n°.* 76.

AR. BRUNE. *Olivier. Encyclopédie méthod., hist. nat., t.* 4, *p.* 189, *n°.* 20; *et p.* 204, *n°.* 20.

AR. DE MÉNARD. *Latreille. Hist. nat. des Crust. et des Insect., t.* 7, *p.* 266, *n°.* 78.

EPÉIRE BRUNE. *Walcken. Tableau des Aranéides, p.* 63, *n°.* 45, *pl.* 6, *fig.* 61 *et* 62.

EPEIRA MENARDII. *Latreille. Gener. Crust. et Insect., t.* 1, *p.* 108, *spec.* 12.

Au défaut d'observations précises sur la bouche, De Geer a, par la description de la toile et les autres caractères, déterminé le genre de son *Araignée tendeuse brune*, qui

est, sans aucun doute, une Epéire. Les deux raies longitudinales jaunes qu'il a remarquées sous le ventre, nous prouvent qu'elle appartient à notre septième famille de ce genre. La couleur universellement brune et obscure, sans taches saillantes, distingue cette espèce de toutes celles de cette famille, et peut-être de toutes celles du genre. Les autres caractères spécifiques ne sont pas moins tranchans, et n'ont échappé ni à De Geer, ni à l'habile naturaliste qui en a fait, sous un autre nom, une description semblable à celle de l'entomologiste suédois. De Geer décrit très-bien son *corcelet*, qui a, dit-il, une bande longitudinale et des traits transversaux de couleur noire; son *abdomen*, qui est (en dessus) d'un fond brun mêlé d'un peu de jaune en devant, et parsemé d'un grand nombre de taches et de nuances noires velues, qui le rendent comme marbré (particulièrement sur les côtés); ses *pattes*, qui sont tachetées de noir et de fauve. La figure qu'il a donnée de cette araignée est grossière, comme presque toutes celles de son ouvrage; mais cependant elle fournit de nouveaux traits spécifiques, omis dans la description : la figure 10 de la pl. 11, qui représente l'abdomen grossi, nous montre bien évidemment les quatre points enfoncés presqu'en carré qui sont au milieu du dos, et les fascies qui se trouvent à la partie postérieure, et qui forment des petites portions d'arcs concentriques que Latreille a remarqués et décrits dans son Araignée de Ménard. (Voyez Histoire des Crustacées et des Insectes, vol. 7, p. 267, ligne 11 et suiv.) Il est inutile d'appuyer ici sur les autres points de ressemblance qui leur sont communs avec d'autres Epéires; mais il est nécessaire d'observer que l'araignée décrite par le naturaliste français, a été trouvée dans l'intérieur des habitations de l'homme, comme celle de De Geer. Or le nombre des espèces d'araignées qui y séjournent habituellement est

est très-restreint : il y a coïncidence même dans la localité particulière de l'habitation. En effet, en Suède comme en France, cette araignée a été trouvée dans les lieux sombres et humides, qu'elle paroît affectionner. M. Ménard l'a prise dans les caves de la ville du Mans, où elle est commune. De Geer en Suède, et Villers dans le midi de la France, l'ont tous les deux trouvée dans les latrines. Villers dit qu'elle est très-commune du côté de Lyon.

Mon savant ami Latreille m'en a remis plusieurs individus avec leurs cocons, qui lui avoient été envoyés du Mans par M. Ménard.

Le cocon a près d'un pouce de diamètre. Il est composé à l'extérieur d'une bourre douce et très-fine d'un blanc terne, dont la demi-transparence permet d'apercevoir une seconde enveloppe qu'elle recouvre. Cette seconde enveloppe contient les œufs. D'après les observations de M. Ménard, il paroît que cette Epéire attache aux parois des murs son cocon, avec un pédicule soyeux long d'un pouce : elle le transporte et le rattache, s'il vient à tomber. Dans les premiers jours de leur naissance, les petits se réfugient dans le cocon, comme dans une retraite ; ce qui n'est pas particulier à cette espèce, mais ce qu'on peut observer aussi pour les petits de l'*Epeira Diadema*, si commune dans nos jardins. De Geer nous apprend que quand on touche cette espèce un peu rudement, elle applique ses pattes étroitement contre le corps. Mon *Epeira Cratera* a la même habitude.

Le mâle est semblable à la femelle, mais son abdomen est plus petit et plus allongé. Les deux derniers articles de ses palpes, ou les parties sexuelles, sont terminés par une masse noire, ovale, velue et accompagnée à la base d'une pièce allongée un peu

courbe, en forme de crochet. Au printemps, il accompagne souvent la femelle, qui se tient ordinairement un peu à l'écart; et il se promène quelquefois sur sa toile sans qu'elle cherche à lui faire aucun mal.

La figure que nous publions ici représente cette espèce, vue de grandeur naturelle, sur le dos et de profil.





Epeïra Fusca



Epeïra bicornis

EPEIRA BICORNIS. *EPEIRE BICORNE.*

EPEIRA BICORNIS. *Viridis : abdomine supra fasciis transversis, nigris.*

AR. BICORNE. *Walcken. Faune Parisienne, t. 2, p. 190, n°. 2.*

AR. BICORNE. *Latreille. Hist. nat. des Crust. et des Insect., t. 7, p. 251, n°. 50.*

EPÉIRE BICORNE. *Walcken. Tabl. des Aranéides, p. 57, n°. 14.*

Tête couverte de poils roux en dessus, ainsi que le haut des mandibules. *Corcelet* couvert de poils roux, plus obscurs sur les côtés; la poitrine brune. *Abdomen* d'un vert d'arbre foncé et marbré, avec des traits noirs inclinés qui partent des deux tubercules, et qui se rapprochent vers la partie postérieure. Ventre vert sur les côtés, noir dans le milieu. *Pattes* annelées de blanc et de noir. La première moitié des cuisses est blanche.

Cette Epeïre se tient souvent sur la mousse des arbres, à laquelle elle ressemble pour la couleur. Le dessin et la forme de son abdomen a de grands rapports avec l'*Epeira Angulata*; mais c'est cependant une espèce bien distincte. — L'abdomen varie quelquefois de couleur, et devient jaunâtre. — On la trouve dans les environs de Paris.

La figure que l'on donne ici est double de la grandeur naturelle.

EPEIRA CUCURBITINA. *EPEIRE CUCURBITINE.*

L'Araignée tendeuse verte. *Die grune Spinne. The gourd-Spider.*

Epeira cucurbitina. Abdomine subgloboso, flavo viridi, punctis quibusdam nigris postice macula rufa.

Araneus viridis. *Lister Philosophical Transact.*, *anno* 1671, *n*°. 72.

Ar. viridis. *Lister de Animalium Angliæ et Araneis*, 1678, *p.* 34, *tit.* 5, *tab.* 1, *fig.* 5.

Die Grüne Spinne. *Goeze. D. M. Lister naturgeschichte der Spinnen*, *p.* 97, *titel* 5, *tab.* 1, *fig.* 5.

Ar. viridis. *Lister, Collection Académique*, *t.* 2, *p.* 331, *n*°. 8.

Ar. viridis. *Rai historia insector*, 1710, *p.* 20, *tit.* 5.

Ar. *n*°. 1224 *Linnæi. Fauna Sueciæ*, *edit.* 1, *Holmiæ*, 1746, p. 343.

Ar. cucurbitinus. *Clerck. Aranei Suecici*, 1757, *p.* 44; *Spec.* 12, *pl.* 2, *tab.* 4.

Ar. cucurbitina. *Linnæi Systema naturæ*, *edit.* 10, 1758, *p.* 620, *n*°. 3.

Ar. cucurbitina. *Linnæi Fauna Sueciæ*, *Holmiæ*, 1761, *edit.* 2, *n*°. 1995.

AR. FRISCHII. *Scopoli Entomologia carniolica*, 1763, *p.* 395, *n°.* 1086.

AR. CUCURBITINA. *O. F. Muller. Fauna Insect. Frisdrichsdalina*, 1764 *p.* 93, *n°.* 825.

DIE FRISCH. SPINNE. (Aran. Frischii.) *Goëze naturgeschichte der Spinnen*, 1778, *p.* 255, *n°.* 91. — *J. C. Schæffer. Abbildungen Regenburgischer Insecten*, 1766, *tab.* 124, *fig.* 6; *et tab.* 196, *fig.* 6.

AR. NOVEM MACULATA. — AR. SEPTEM PUNCTATA. *Der Neunflek. Der siebenpunkt. Goëze naturgeschichte der Spinnen*, 1778, *p.* 293 *et* 298, *n°.* 232 *et* 246.

AR. CUCURBITINA. *G. W. Panzer Systematische Nomenclatur der J. C. Schæffers Abbildungen regenbürgischer Insecten*, 1804, *p.* 128, *tab.* 124, *n°.* 6; *et p.* 170, *n°.* 6.

AR. VERTE A POINTS NOIRS. *De Geer. Mém. p. s. à l'Hist. des Insect.*, *p.* 253, *n°.* 8, *pl.* 14, *fig.* 1-2-3.

AR. VIRIDIS PUNCTATA. *Retzius De Geer gen. et spec.*, *p.* 208, *n°.* 1372.

AR. CUCURBITINA. *O. F. Muller Zool. Podr.*, *p.* 192, *n°.* 1302.

AR. ROUGEATRE A VENTRE JAUNE PONCTUÉ DE NOIR. *Geoffroi. Hist. des Insect.*, 1764, *p.* 648, *n°.* 11.

AR. FLAVIVENTER (der Gelbauch). *Goëze natur. der Spin.*, *p.* 260, *n°.* 123.

AR. CUCURBITINA. *C. A. Linné. System. nat.*, *ed.* 12, *Holmiæ*, 1767, *p.* 1030, *n°.* 3.

Ar. cucurbitina. *Eyerwickelnde Spinne F. P. Schrank enumeratio Insect. Austriæ*, 1781, *p.* 526, *n°.* 1092.

Der Eyerwikler. *Muller. Linn. nat. Syst.* 5 *B.* 2 *th.*, § 1072, *n°.* 3.

Ar. longipes. *A. F. de Fourcroy, Entom. Paris.*, 1785, *p.* 534, *n°.* 11.

Ar. rougeatre a ventre jaune ponctué de noir. *P. A. F. Rai. Zoologie portative*, 1788, *p.* 54, *n°.* 11.

Ar. cucurbitina. *Gmelin. Linn. System. nat.*, *éd.* 13, *t.* 1, *part.* 5, *p.* 2947, *n°.* 3.

Die Grüne Aben Spinne. *Onomot. Hist. nat.*, *pl.* 1, *p.* 672.

Die Kürbis Förmige. *Fueslin verzeichniss schweiz Insect.*, § 60.

Ar. cucurbitina (la Cucurbite). Ar. Frischii (la Frisch). *Villers. C. Linnæi Entomologia*, 1789, *t.* 4, *p.* 88, *n°.* 3; *et p.* 108, *n°.* 47. — Ar. longipes. Ibid. *p.* 127, *n°.* 114.

Ar. cucurbitine. (Ar. de Frisch.) *Olivier. Encyclop. méth. hist. nat.*, *t.* 4, *p.* 189, *n°.* 19; *p.* 203, *n°.* 19, *et p.* 336, *n°.* 10. — *Encycl. méth.*, 18e. *part.*, *Insectes*, *pl.* 257, *fig.* 10.

Gourd-Spider. *Th. Martyns Natural history of Spiders*, 1793, *p.* 19, *spec.* 12, *pl.* 2, *fig.* 6.

Ar. cucurbitina. *Rossi. Fauna Etrusca*, *t.* 2, *n°.* 963.

AR. NIGRO-PUNCTATA. *J. F. Herman Araneæ Rheni Medii, tab.* 38. (*Ouvrage manuscrit et posthume.*)

AR. CUCURBITINE. *Walcken. Faun. Paris., t.* 2, *p.* 202, *n°.* 28.

AR. CUCURBITINE. *Latreille. Hist. nat. des Crust. et des Insect., tom.* 7, *p.* 265, *n°.* 76.

AR. CUCURBITINE. *Duméril. Dictionnaire des sciences naturelles*, 1804, *tom.* 2, *p.* 551, *n°.* 12.

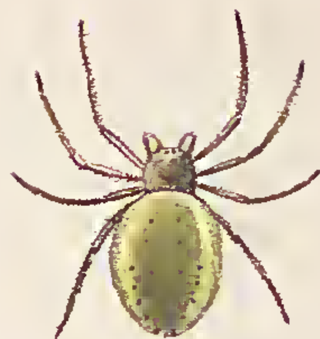
EPEIRA CUCURBITINA. *Walcken. Tableau des Aranéides*, 1805, *p.* 63, *n°* 46.

EPEIRA CUCURBITINA. *Latreille. Genera Crust. et Insect.*, *p.* 107, *spec.* 10.

La *tête* et le *corcelet* sont glâbres, d'un jaune transparent, comme de l'ambre de couleur foncée. La poitrine est de même couleur; l'*abdomen* gros et ovale, d'un beau vert pistache; mais on y distingue, en dessus et sur les côtés, quatre ovales plus jaunes que le fond, qui se joignent à l'anus. Le premier entoure le dos, qui est marqueté de points noirs, et est d'une couleur plus pâle que les côtés. Le ventre est plus jaune vers les bords : au dessus de la réunion des filets setifères, près de l'anus, est une tache d'un rouge très-vif. Les *pattes* sont d'un vert uniforme.

Le mâle est très-différent de la femelle. Son *corcelet* est plus long et plus large que l'abdomen, aplati et bordé d'un vert très-foncé noirâtre. L'*abdomen* est petit, presque cilindrique, d'un vert plus foncé que dans la femelle, et sans ovales d'un jaune plus pâle; mais on y distingue de même la tache rouge, près de l'anus. Les *pattes* sont propor-

tionnellement



Epeïra cucurbitina

tionnellement très-longues ; les hanches et les cuisses, à leur insertion, sont d'un blanc pâle ; les jambes et les tarses sont annelés, et d'un vert très-foncé aux articulations. Les piquans sont noirs, abondans et très-longs. Les palpes ont leur dernier article noir, globuleux et très-gros.

Cette espèce se trouve dans toute l'Europe, au commencement du printemps : c'est une des plus communes dans nos jardins et dans nos bois. Jeune encore à cette époque, elle est d'un vert sale, et n'a pas la tache rouge à l'anus, qui ne paroît guère que lorsqu'elle a atteint toute sa grosseur. — Elle construit une toile très-petite relativement à sa grandeur, et le plus souvent dans la cavité d'une feuille d'arbre de grandeur commune. Sa toile est toujours horizontale. Elle pond, vers la fin de juin, environ quarante ou cinquante œufs, qui sont agglutinés. Son cocon est petit, d'un blanc jaunâtre, entouré d'une bourre claire et grossière : elle le place près de sa toile entre les feuilles d'arbres, qu'elle rapproche par le moyen de quelques fils. Suivant De Geer, elle ne quitte point son cocon, que ses petits ne soient éclos. J'ai observé, pendant vingt jours, un cocon de cette espèce, qui, au bout de ce temps, n'étoit pas encore éclos. En septembre, on voit beaucoup de jeunes de cette espèce, ainsi que de beaucoup d'autres.

La figure 3 représente cette espèce grossie d'un tiers.





Epeira Latreillana

EPEIRA LATREILLANA. *EPÉIRE LATREILLENE.*

EPEIRA LATREILLANA. *Thorace serico argenteo ; abdomine fasciis transversis, fuscis et ferrugineis annulato, punctis argenteis.*

EPÉIRE LATREILLÈNE. *Walcken. Tabl. des Aran.*, *p.* 55, *n°.* 6.

Tête carrée. *Corcelet* aplati, revêtu de poils argentés. *Abdomen* ovale, avec trois, ou quatre, ou cinq bandes transversales de couleur carmelite clair, séparées par autant de bandes brunes sur lesquelles se détachent des points blancs argentés, disposés régulièrement. Le *ventre* est noir, avec des taches blanches argentées. Les *pattes* sont longues, fines, entrecoupées d'anneaux bruns, de piquans et de poils noirâtres.

Cette belle espèce est du Bengale. La figure 4 représente l'insecte de grandeur naturelle, dessiné d'après l'individu que je possède.



Epeira circulata

EPEIRA CIRCULATA. *EPEIRE CIRCULEE.*

EPEIRA CIRCULATA. *Abdomine griseo-virescente, supra macula flava; postice binis punctis rotundis, albis, linea aurata circulatis.*

EPÉIRE CIRCULÉE. *Walcken. Tabl. des Aran.*, *p.* 63, *n°.* 47.

Tête et *mandibules* d'un jaune rougeâtre, avec des poils rares. *Corcelet* bombé à sa partie antérieure, avec deux sillons latéraux qui dessinent un triangle, couleur d'un jaune rougeâtre, ainsi que la poitrine qui est glâbre et bombée, cordiforme. *Abdomen* ovale, arrondi, couleur d'un gris verdâtre uniforme en dessous et sur les côtés, mais ayant en dessus une tache ovale trapeziforme jaune, dans le milieu de laquelle se trouvent plusieurs points enfoncés, dont quatre sont plus visibles que les autres. Sur les côtés de cette tache sont quatre points arqués noirs, et à l'extrémité deux globules bombés parfaitement ronds, diaphanes et luisans, et entourés d'un cercle de couleur d'or très-brillante. Les *pattes* sont d'un jaune rougeâtre, annelées de brun.

Cette espèce vient de Cayenne. La figure 5 la représente dans sa grandeur naturelle, et a été dessinée d'après un individu qui se trouve dans ma collection.

OLETERA ATYPA. *OLETERE DIFFORME.*

L'Araiguée toute noire. *Die peschwarze Spinne. The black Spider.*

OLETERA ATYPA. *Nigra, nitida; abdomine dorso coriaceo, nitidiore.*

ARANEA PICEA. *Sulzer abgekurtze geschichte der Insecten, p. 254, pl. 30, fig. 2.*

ARANEA SUBTERRANEA. *Ræmer. Gener. Insect., pl. 30, fig. 2.*

DIE PESCHWARZE SPINNE (Ar. picea). *J. A. E. Goëze Naturgeschichte der Spinnen, p.* 262, *n°.* 128.

ATYPE SOUTERRAINE. *Latr. Hist. nat. des Crust. et des Insect., tom. 7, p. 168, et Nouv. Dict. d'hist. nat., tom. 24, tableau méth., p. 153, G. 22.*

ATYPUS SULZERI.—*P. A. Latreille. Gener. Crust. et Insect., tab. 3, fig. 3 et tab. 5, fig. 2.*

OLETÈRE DIFFORME. *Walcken. Tabl. des Aran., p. 7, pl. 1, fig. 8, 9 et 10.*

Cette espèce est toute noire, et s'éloigne de toutes les aranéides que je connois par la forme de son *corcelet*; car il n'en est pas une seule dont la partie la plus large du *corcelet* soit précisément la *tête*, ou la partie antérieure. Les caractères spécifiques de l'espèce se confondent ici avec les caractères génériques que j'ai dejà exposés dans mon Tableau des Aranéides, p. 7. J'ajouterai seulement que le mâle (je n'ai pas encore vu la femelle) a le dernier

article des palpes terminé par un ovale peu renflé, allongé et pointu à son extrémité, cachant en dessous un petit globe rouge auquel se trouve un appendice de même couleur. Les derniers articles des pattes sont d'une couleur un peu moins noire, et ont des poils plus longs et des piquans courts, cornés et rougeâtres. Les deux filets setifères supérieurs sont composés de trois articles apparens, dont celui du milieu est le plus long.

Je n'ai encore vu que deux individus de cette espèce, tous les deux mâles, et qui, l'un et l'autre, sont dans ma collection. Le premier m'a été donné par M. Bosc, membre de l'Institut, qui l'a trouvé à Montmorenci : le second a été pris dans le département du Jura, par M. Marcotte, inspecteur général des forêts, amateur zélé des sciences. Sulzer, qui a décrit le premier cette espèce, l'a observée en Suisse, et M. d'Argelas aux environs de Bordeaux.



Oletera Atypa

2

6

THOMISUS ROTUNDATUS. *THOMISE ARRONDI.*

L'Araignée arrondie. *Die kugel Spinne. The round Spider.*

THOMISUS ROTUNDATUS. *Ater, lateribus linea flava introrsum sinuata, abdomine subtus oblique striato, pedibus annulatis.*

ARANEA GLOBOSA. *Fabricius. Syst. Ent.*, *p.* 432, *n°.* 6. — *Sp. ins.*, *t.* 1, *p.* 557, *n°.* 9. *Entomolog. Systém.*, *t.* 2, *p.* 411, *n°.* 15.

DIE LEIPZIGER KUGEL SPINNE (Aranea globosa). *Goëze. Naturgesch. der Spinnen*, *p.* 248, *n°.* 65.

ARAIGNÉE GLOBULEUSE. *Olivier. Encycl. méth.*, *Hist. nat.*, *t.* 4, *p.* 196, *n°.* 135; *et p.* 255, *n°.* 155.

ARANEA GLOBOSA. *Villers. Entom.*, *t.* 4. *p.* 121, *n°.* 92.

ARANEA PLANTIGERA. *Rossi. Faun. etrusc.*, *t.* 2, *p.* 134, *n°.* 976.

ARANEA LYRATA. *J. F. Hermann. Aranei Rheni Medii* (*ouvr. mss.*), *p.* 26, *tab.* 49.

ARANEA IRREGULARIS. *Panzer. Faun. Insect. Germ.*, *fasc.* 74, *n°.* 20.

ARAIGNÉE ARRONDIE. *Walcken. Faun. Paris.*, *t.* 2, *p.* 231, *n°.* 89.

ARAIGNÉE ARRONDIE. *Latreille. Hist. nat. des Crust. et des Insect.*, *t.* 7, *p.* 284, *n°.* 109.

Ar. globosa. *Kleine. Fauna und Flora um Wien*, 1802, p. 49.

Ar. globosa. *G. F. Hentsch. Epitome Entomolog. system.*, p. 130, n°. 15.

Thomise arrondi. *Walcken. Tabl. des Aran.*, p. 30, n°. 3.

La *tête*, les *mandibules* et le *corcelet* sont d'un noir uniforme : ainsi que la poitrine, le corcelet est arrondi. L'*abdomen* est rond, noir, tant en dessus qu'en dessous ; mais en dessus il est bordé d'un cercle rouge, quelquefois jaune ou oranger, qui projette vers l'intérieur quatre lignes sinueuses et transversales de même couleur, et qui vont en décroissant vers l'anus. Souvent ce cercle rouge est un peu interrompu dans le milieu ; le dessous est noir, avec des lignes transversales, inclinées, rougeâtres. Les *pattes* sont noires, et ont les cuisses antérieures renflées.

La figure 7 représente un individu femelle de cette espèce, double de la grandeur naturelle.



Thomisus rotundatus

SPARASSUS ORNATUS. *SPARASSE ORNE.*

Sparassus ornatus. Flavescens; abdomine ovato, oblongo, flavo-viridi, punctis purpure adsperso; fascia dorsali virescente.

Araignée ornée. *Walcken. Faun. Paris., t. 2, p. 226, n°. 77.*

Ar. ornée. *Latreille. Hist. nat. des Crust. et des Insect., t. 7, p. 279, n°. 96.*

Sparasse orné. *Walcken. Tabl. des Aran., p. 40, n°. 3.*

Ar. porphyrapasta. *J. F. Hermann. Araneæ Rheni Medii, p. 25, tab. 46. (Ouvr. manusc.)*

Tête jaune, avec des traits d'un rose-vif dans le milieu et sur les côtés. *Mandibules* un peu coniques, jaunes, avec trois ou quatre petits traits d'un rose vif à la partie supérieure. *Corcelet* jaune, avec une ligne longitudinale rose, formée par plusieurs traits ou points : deux arcs parallèles et concentriques sur les côtés, formés par des points roses. *Poitrine* en cœur arrondi. *Abdomen* ovale allongé, parsemé de points d'un rose vif, mais de manière à laisser dans le milieu une ligne longitudinale verte, assez large, qui n'atteint pas jusqu'à l'anus; et de chaque côté, une ligne jaune longitudinale qui atteint jusqu'à l'anus. *Pattes* jaunes et de même ponctuées de rose, mais seulement en dessus.

Cette espèce, une des plus belles de nos environs, n'est pas très-rare : depuis la publication de ma Faune, je l'ai trouvée assez fréquemment à Vincennes ; et cette année, j'en ai pris plusieurs individus dans les bois de Meudon, le 28 septembre 1806. Le mâle ne diffère presqu'en rien de la femelle. J'ai remarqué que toutes les espèces de ce genre non-seulement courent, mais sautent avec une agilité surprenante.

La figure 8 représente un mâle de grandeur naturelle.





Sparassus ornatus

DOLOMEDES MIRABILIS (post partum). *DOLOMEDE ADMIRABLE* (*après la ponte*).

Dolomedes mirabilis (post partum). *Tomentosa, obscura, linea dorsali albida, abdomine subconico.* (Fabr.)

Aranea obscura. *Fabricius. Entom. System.*, *t.* 2, *p.* 419, *n°.* 44.

Dolomède admirable. *Walcken. Tabl. des Aran.*, *p.* 16, *n°.* 4, *pl.* 2, *fig.* 17 *et* 18.

Araignée admirable. *Ibid. Faun. Paris.*, *t.* 2, *p.* 236, *n°.* 100.

Lorsque la Dolomède admirable a fait sa ponte, son abdomen, au lieu d'offrir en dessus un fond brun rougeâtre ou carmelite, bordé d'une ligne d'un blanc très-vif et festonnée (caractère spécifique qu'on distingue presque dès sa naissance), ne présente plus qu'une couleur uniformément grise, avec quelques taches brunes qui varient. C'est dans cet état qu'elle est représentée grossie d'un tiers dans la figure 9, et qu'elle répond exactement à la description de l'*Aranea obscura* de Fabricius. Quoiqu'elle semble avoir subi alors une sorte de métamorphose, cependant ses pattes, la forme particulière de son abdomen et de son corcelet, et les couleurs de ce même corcelet qui se conservent quoiqu'altérées, fournissent à des yeux exercés des moyens sûrs de reconnoître cette espèce.

Lorsque, dans une des prochaines livraisons, je publierai une figure de cette Dolomède dans son état parfait et avant la ponte, j'en donnerai l'histoire, et je tâcherai d'en compléter la synonymie, que j'ai déjà ébauchée dans mon Tableau des Aranéides. J'ai voulu seulement montrer ici combien, sans le secours des figures ou d'observations suivies, il étoit facile de multiplier les espèces à tort et au détriment de la science.



Dolomedes mirabilis

G. Eresus.

ERESUS CINNABERINUS. *ERESE CINABRE.*

L'Araignée rouge. *Die rothe Spinne. The red Spider.*

Eresus cinnaberinus. Niger; abdomine supra cinnaberino punctis quatuor aut sex nigris, pedibus annulis albis.

Schæffer, *tab.* 32, *fig.* 20.

Der rothe pantoffelhakken (Aranea sandaliata). *Goëze. Naturgeschichte der Spinnen, p.* 287, *n°.* 217.

Araignée rouge. (Aranea cinnaberina). *Olivier. Encycl. méth., Hist. nat., t.* 4, *p.* 193, *n°.* 85; *et p.* 221, *n°.* 85. — *Encycl., planches; pl.* 2, *fig.* 13.

Ar. moniligera. (La porte-anneau.) *Villers. Entom., t.* 4, *p.* 128, *n°.* 119, *tab.* 11, *fig.* 8.

Ar. 4-guttata. *Rossi. Faun. etrusc., t.* 2, *p.* 155, *pl.* 1, *fig.* 8 *et* 9.

Ar. ciclopus. *Hermann. Araneæ Rheni Medii, pl.* 95. (*Ouvr. manusc.*)

Ar. cinabre. *Walcken. Faun. Paris., t.* 2, *p.* 249, *n°.* 131.

Ar. rouge. *Latr. Hist. nat. des Crust. et des Insect., t.* 7, *p.* 297, *n°.* 135.

Salticus cinnaberinus. *Latr. Nouv. Dict. d'Hist. nat., t.* 24, *p.* 136.

Ar. cinabre. *Duméril. Dict. des Sciences naturelles*, *p.* 345, *n*°. 57.

Ar. purpurata. (Die Schwarze auf dem Rucken purpurathe Spinne.) *G. W. F.* Panzer. *Systematische nomenclatur über J. C. Schæffer*, *p.* 47, *n*°. 20. — Ar. purpurea. *Ibid.*, *p.* 244.

Ar. 4-guttata. *Coquebert. Illust. Icon. Insect.*, *dec.* 3, *p.* 122, *tab.* 27, *fig.* 12.

Erèse cinabre. *Walcken. Tabl. des Aran.*, *p.* 21, *n*°. 1, *pl.* 3, *fig.* 25 *et* 26.

Eresus cinnaberinus. *Latr. Gener. Crust. et Insect.*, *p.* 121, *spec.* 1, *tab.* 4, *fig.* 12.

Le *corcelet* des Erèses est plus arrondi et plus convexe vers la tête, que dans le genre Attus, qui est voisin. Il se courbe en avant, et se termine par une pente douce à la naissance des mandibules. Cette espèce a été très-exactement décrite par Olivier et Rossi. La figure 10, donnée ici, représente un individu femelle, grossi d'un tiers. Le mâle que j'ai pris cette année (1806) au bois de Boulogne près Paris, le 19 septembre, diffère peu de la femelle. Ses *yeux*, sur l'individu vivant, sont noirs. Entre ceux qui forment le carré, il y a une petite touffe de poils noirs qui les rend très-difficiles à voir. Le *corcelet* est noir, et bordé de rouge à sa partie postérieure. L'*abdomen*, qui est rouge en dessus, a quatre taches rondes, noires, disposées en carré bordé d'un cercle blanc : à la suite de ces quatre taches sont deux autres points noirs plus petits et moins visibles ; à la partie postérieure de l'abdomen le rouge se trouve bordé de quelques points et de petits traits d'un blanc très-vif. Le dessous de l'abdomen est entièrement noir, mais il y a un point d'un blanc très-vif à l'anus : les écailles des stigmates sont couvertes de poils rouges. Les *pattes* de devant ont quatre cercles

d'un



Eresus cinnaberrinus

d'un blanc vif : elles sont d'un noir velouté. Les pattes de derrière sont revêtues de poils rouges aux cuisses et aux jambes. La troisième paire a, comme les deux premières, quatre anneaux blancs aux articulations ; la quatrième n'en a que trois. Les *palpes* sont noirs, et ont leur avant-dernier article bordé de deux anneaux blancs, qui sont les seuls ; et ils se terminent par un bouton ovale et peu renflé. Les *mandibules* sont grosses et courtes.

Cette espèce marche et saute peu : elle relève sans cesse en l'air les pattes de devant ; et lorsqu'elle a saisi sa proie, elle l'entraîne de côté.

On me l'a envoyée de différens endroits de la France, et je l'ai reçue plusieurs fois d'Italie. Le rouge de l'abdomen tire quelquefois sur le jaune. Les deux petites taches noires qui sont à la partie postérieure manquent souvent, ainsi que le petit cercle blanc qui entoure les quatre grandes taches. Depuis que j'ai eu occasion d'examiner un assez grand nombre d'individus de cette espèce, je n'ai plus aucun doute que ce ne soit la même que Schæffer a figurée.

EPEIRA FASCIATA. *EPEIRE FASCIÉE.*

L'Araignée zébrée. *Die Zebra-Spinne. The Zebra Spider.*

Thorace basique supera abdominis argenteis : tergo flavo, fasciis transversis nigris, sinuatis, sub contiguis : ventro nigro fasciis duabus longitudinalibus flavis.

AR. SEPTIMUS *totus viridis et pratensis, protenso corpore, et acuta alvo lineis candidissimis quinque insignita. Aldrovandi de anim. insect. Francofurti*, 1618, *pag.* 240, *D. fig.* 11, *n°.* 7. id. *de insectis Bononiæ*, 1602, *pag.* 607 *et* 609, *fig.* 7.

AR. SEPTIMUS. *Ionstonius de insectis. Francofurti*, 1653, *pag.* 134, *tab.* 18. *fig.* 7.

AR. TARENTINA. *Bonanni Micrographia.* 4°, *Romæ*, 1691, *pag.* 70, *fig.* 69, 70 *et* 71.

AR. ZEBRA. *Sulzers abgekürzte Geschichte der Spinnen*, 4°, 1776, *pag.* 254, *fig.* 15.

AR. SPECIOSA? Cosaccis ad Jaikum Bojié Misguir, i. e. Aranea sacrariorum. *Pallas Voyages traduits par la Peyronie, Paris* 1789, *in-4°. vol.* 2. *pag.* 543. *n°.* 40.

DIE HEILIGE SPINNE? ibid. *Reisen* 2. *Ausz. Anh. pag.* 36. *n°.* 97. et *Müllers Suppl. und Reg.* B. *pag.* 343. *t.* 51.

AR. SPECIOSA. *Goeze-Lister Naturg. der Spinnen*, *p.* 267, *n°.* 41.

AR. PULCHRA. *Razoumowsky Lettre à Mr. Reynier sur une araignée dans le journal de physique et d'histoire naturelle de Rozier*, 1787, *t.* 2, *pag.* 372.

AR. PULCHRA. *Razoumowsky hist. nat. du Jorat. p. 244. n°. 333. pl. 3. fig. 14.*

AR. FASCIATA. Ar. Fasciée. *Olivier Encyclop. méthod. ins. t. 4. p. 188. n°. 1. et p. 198. n°. 1.* Ibid. *pl. 18e partie, pl. 256. et pl. 261. fig. 14.*

AR. FORMOSA (la belle). *C. de Villers c. Linnæi entomolog. Lugduni, 1789, pag. 130. n°. 125. pl. 11. fig. 10.*

AR. FASCIATA. *Fabricius Entomol. systematica, pag. 414. n°. 28.*

AR. PHRAGMITIS. *Rossi Faun. Etrusca, t. 2. p. 128. n°. 964. tab. 3. fig. 13. et tab. 9. fig. 15.*

AR. SPECIOSA. *J. F. Hermann Araneæ Rheni medii, p. 4. tab. 4 et 5.*

AR. FASCIATA. *Gmelin, Linné Systema nat. edit. 13. t. 1. partie 5. p. 2946. n°. 48.*

AR. FASCIÉE. *Latreille Hist. nat. des crust. et des insect. t. 7. pag. 269. n°. 79.*

EPEIRE FASCIÉE. *Walcken. Tableau des Aranéides, pag. 55. n°. 4.*

EPEIRA FASCIATA. *Latreille Genera crustac. et insect. T. I. pag. 106. spec. 8.*

Yeux latéraux se touchant, l'antérieur rouge, le postérieur noir et plus gros. *Corcelet* applati, couvert de poils argentés. Poitrine jaune dans le milieu, noire sur les côtés. Mandibules jaunes et quelquefois brunes à leur partie supérieure. *Abdomen* en ovale allongé jaune, coupé par des bandes transversales noires, qui forment autant de segmens; le premier, le troisième, le cinquième et sixième segments, souvent couverts de poils argentés; la quatrième ligne noire transversale toujours plus fortement sinuée que les autres. Ventre noir dans le milieu, avec quelques points jaunes et deux lignes jaunes longitudinales

dinales sur les côtés. *Pattes* longues et fortes, annelées de noir et de jaune rougeâtre; cuisses de la paire antérieure lavées de noir. *Palpes* jaunes avec des piquants noirs.

Pallas, de Villers et Rossi ont donné de cette belle espèce des descriptions excellentes et beaucoup plus étendues que celle qu'on vient de lire, mais par cette raison même plus embarrassantes à cause des variétés. Rossi est celui qui en a publié la figure la moins imparfaite.

On seroit bien tenté de rapporter à cette espèce l'Araignée de *Lepechin Tagebuch etc.* t. 2. p. 316. tab. 16. fig. 1. puisqu'il l'a prise dans le même pays que Pallas, mais les bandes transversales ne sont pas sinuées et paroissent diversement disposées. La figure de Lepechin ressemble beaucoup à celle de *l'Aranea Luzon de Petiver*, Gazophyll. tab. 50. n°. 3. et enfin ces deux figures ressemblent aussi à *l'Aranea fasciata* que Poiret à rapporté de Barbarie et qu'il a décrite et figurée dans le Journal de physique de Rozier, t. 2. p. 114. pl. 1. fig. 3. La description qu'il nous donne de son cocon, diffère surtout de la nôtre, et est conforme à la figure du cocon de l'Aranea *Luzon de Petiver.*

Je suis porté à croire que les espèces décrites par ces auteurs, doivent être rapportées à l'*Aranea trifasciata* de Forskal, et qu'il a prise au Caire. — J'ai vu cette Epeïre dans la collection de M^r. de Savigny qui l'a rapportée d'Egypte, et qui doit en donner une description détaillée. Elle diffère spécifiquement de la nôtre par des bandes transversales moins sinuées, et par un abdomen moins alongé. La lettre de Razoumowsky sur l'Araignée de Poiret contient bien des erreurs et d'auteur et d'imprimeur, mais il a bien décrit les yeux, surtout les latéraux.

Cette araignée est commune dans tout le midi de l'Europe; on l'a récemment trouvée aux environs de Paris, où elle est rare. MM. Hermann l'ont souvent prise près de Strasbourg. Pallas l'a décrite sur les bords du fleuve Jaik ou Ural au nord de la mer Caspienne.

Cette araignée se plaît dans les endroits humides, sur les bords des ruisseaux et sur les ruisseaux même, lorsque ses bords sont couverts d'arbrisseaux. Hermann dans son ouvrage manuscrit dit l'avoir vue plus d'une fois humer avec avidité des gouttes d'eau qui se trouvoient sur les feuilles. Son cocon est un ovoïde tronqué, grisâtre chiné longitudinalement de bandes noires, fermé hermétiquement à la troncature.

Pallas nous apprend que les cosaques des bords de l'Ural ont une sorte de vénération pour l'*Ar. speciosa*, parcequ'elle pénètre souvent dans les maisons et qu'elle suspend sa toile aux statues des divinités domestiques qui s'y trouvent. Il n'est pas bien certain que cette Ar. de Pallas doive se rapporter à notre espèce, et c'est peut-être la même que la *trifasciata* de Forskal. Les descriptions de ces deux espèces se ressemblent toutes.

Ray dans sa Zoologie portative pag. 54. donne à l'article de l'araignée porte-feuille de Geoffroi l'extrait d'un mémoire de Dorthès qui paroît n'avoir point eu pour objet la porte-feuille, comme le croyoit Ray, mais notre *Fasciata* dont il décrit très-bien le cocon. Le Journal d'hist. nat. de Bertholon, où les observations de Dorthès sont consignées, ne s'étant pas trouvé à la bibliothèque impériale, où nous l'avons fait chercher en vain, nous ne pouvons en présenter les résultats.

La planche 1. représente l'insecte vu de trois quarts et de grandeur naturelle.



Epeïra Fasciata

EPEIRA SERICEA. *EPEIRE SOYEUSE.*

Corpore argenteo : abdomine mammato ; pedibus rufis, rufo nigroque annulatis.

Ar. Soyeuse. *Olivier Encyclop. méthod. hist. nat. t. 4. pag.* 88. *n°.* 2. *et p.* 198. *n.°* 2.

Ar. Soyeuse. *Latreille Hist. nat. des insect. et des crust. t.* 7. *pag.* 270. *n.°* 80.

Epeira Sericea. *Walckenaer Tabl. des Aranéides, pag.* 56. *n°.* 11.

Epeira Sericea. *Latreille Gener. crustac. et insect. t.* 1. *pag.* 107, *spec.* 9.

Corcelet applati couvert de poils argentés. *Abdomen* ovale arrondi et déprimé, découpé sur ses bords, et qui forme neuf mammelons, en comptant celui de l'extrémité : dessus couvert, comme le corcelet, de poils argentés avec des points enfoncés dans le milieu, disposés longitudinalement. *Pattes* alongées rouges, annelées de noir avec des piquants noirs et des poils gris. *Palpes* d'un rouge uniforme, noirs à leur extrémité.

Cette espèce se trouve en Provence et aussi au Sénégal, suivant Olivier. J'ai vu un cocon d'une araignée de cette famille, tronqué comme celui de l'*Epeira fasciata.* Je n'ai pas eu la faculté de comparer entr'elles les différentes espèces de cette famille, mais autant que j'en puis juger d'après les figures qui ont été publiées, il me paroît que la Mam-

mata de Degeer forme une espèce distincte, puisqu'elle n'a que sept mammelons, et qu'elle se rapproche de celle de Pallas (*Spicilegia zoologica* fasc. 9. p. 46. tab. 3. fig. 14 et 15.) et de celle de *Lepechin Tagebuch* etc. vol. 1. p. 316. tab. 16. fig. 2. *L'aranoïdes capensis* de Petiver, Gaz. tab. 12. fig. 11. est plus voisine de l'*Epeïra australis*, Tableau des Aran. pag. 56. n°. 10.

La planche 2. représente cette Epeïre vue à plat sur le dos et de grandeur naturelle.



Epeïra Sericea

EPEIRA CONICA. *EPEIRE CONIQUE.*

L'araignée conique. The coniferous Spider. Die Dreyeck-Spinne.

EPEIRA CONICA. *Thorace nigro; abdomine postico supra, infraque, postice producto; maculis lineolisque reticulatis nigricantibus.*

AR. CINEREUS SYLVARUM INCOLA. n°. 7. *Lister in philosophical Transactions*, 1671, *n.*° 72. Ibid. *Collection academ. t.* 2. *p.* 331.

AR. CINEREUS SYLVATICUS. *Lister de Animal. Angl. p.* 32. *tit.* 4. *fig.* 4.

AR. CINEREUS SYLVATICUS. *Rai Hist. insect. pag.* 19. *lit.* 4.

AR. CONICA. *Degeer Mém. p. s. à l'hist. des insect. t.* 7. *p.* 231: *n.*° 7. *pl.* 13: *fig.* 16, 17, 18, 19 *et* 20.

AR. TRIQUETRA. *Sulzer Geschichte*, *p.* 254. *lit.* 30. *fig.* 2.

DIE ASCHGRAUE WALD-SPINNE. *Goeze-Listers Naturg. der Spinnen*, *p.* 95. *tab.* 1. *fig.* 4.

DAS DREYECK, AR. TRIQUETRA. *Goeze Naturg. der Spinnen*, *p.* 262. *n.*° 129.

AR. CONICA. *Retzius, De Geer Gener. et Spec. p.* 208. *n*°. 1371.

Ar. Conica. *Pallas Spicil. zool. pag.* 48. *tab.* 1. *fig.* 16. Ibid. *Des Verfassers eigene Uebersetzung pag.* 75. *t.* 1.

Die kleine Webe-Spinne mit bucklichtem Hinterleibe. *Goeze Naturgeschichte der Spinnen*, *pag.* 269. *n.*° 144.

Ar. conica. *De Villers Linnæi entomologia*, *t.* 4. *pag.* 115. *n.*° 75.

Ar. conique. *Olivier Encyclop. méth. t.* 4. *p.* 189. *n.*° 18. *et pag.* 203. *n.*° 19.

Ar. conica. *Gmelin. Linné Systema naturae*, *t.* 1. *pars* 5. *p.* 2958. *n.*° 86.

Ar. conique. *Walcken. Faune Parisienne*, *t.* 2. *p.* 202. *n*°. 29.

Ar. conique. *Latreille Hist. nat. des Crustac. et des Insect. t.* 7. *pag.* 266. *n*°. 77.

Ar. conique. *Dumeril Dict. des sciences naturelles*, *t.* 2. *p.* 331.

Epeira conica. *Walck. Tableau des Aranéides*, *pag.* 64. *n*°. 48.

Epeira conica. *Latreille Genera Crust. et Insect. pag.* 109. *n*°. 13.

Corselet noir, glabre et luisant, bordé par une rangée très-fine de poils blancs ou gris, poitrine en coeur, brune, revêtue de poils gris. *Abdomen* arrondi et renflé proche le corselet, mais la partie postérieure et le ventre se terminant en cône; ce dernier a une base beaucoup plus large et une pointe moins aigue. Le dos est d'un blanc gris, mélangé de noir et de vert. Il y a deux lignes noires en angle, dont la pointe se dirige vers le ventre; la région de l'anus, qui est arquée comme le dos, est mouchetée de noir et de vert, avec une raie jaunâtre dans son milieu et deux taches rouges à sa base: le milieu du ventre

est





Epeïra conica

est noir, avec deux lignes jaunes en angle droit qui entourent les parties sexuelles. Les *pattes* sont fines, blanches, annelées de noir. Les *palpes* noirs à leur extrémité.

Cette espèce se trouve fréquemment dans les bois ombragés aux environs de Paris. Elle m'a aussi été envoyée de Lyon, de Bordeaux et de Turin. Le mâle diffère peu de la femelle. Sa toile est verticale, et elle y suspend à un fil le cadavre de tous les insectes qu'elle a sucés. Lister qui avoit avant moi observé cette singulière habitude de notre araignée, prétend que c'est par ostentation qu'elle agit ainsi, et il assure sérieusement et comme une chose certaine qu'elle veut par ce moyen faire parade de sa chasse. « *In quo* « *certe est quædam venationis gloriola. Atque illud sane ostentationem præ se fert, singulas* « *nimirum muscas ad singula macularum inter nodia implicari.* »

Les insectes ont une organisation si différente de la nôtre, qu'il nous est souvent impossible de démêler les motifs ou le but de leurs actions; à défaut d'idées nettes et précises on se plaît à les juger d'après soi et on leur prête souvent bien gratuitement les qualités et les défauts de l'homme. Il faut avouer que si cela est rarement vrai, cela est toujours amusant.

La planche 3, fig. 1 et 2. représente cette Epeïre vue sur le dos et de côté, mais grossie environ d'un tiers.

EPEIRA CANCRIFORMIS. *EPEIRE CANCRIFORME.*

Araignée cancre. *The Crab Spider. Die Schalen-Spinne.*

Epeira cancriformis. Abdomine transverso subovali, depresso; ambitu punctato sex dentato; dentibus brevibus horizontalibus; duabus utrinque aliis posticis.

Ar. minor nigra cancriformis. The Crab Spider. *Brown nat. Hist. of Jamaïca, pag.* 419. *pl.* 44. *fig.* 5.

Ar. cancriformis. *Linné System. Nat. edit.* 10. *t.* 1. *pag.* 624. *n°.* 38.

Ar. cancriformis. *Linné System. Nat. édit.* 12. *Holmiæ*, 1767, *t.* 1. *pars* 2. *p.* 1037. *n°.* 45.

Ar. conchata. Die Schalen-Spinne. *Mart. Slabber physikalische Belustigungen oder mikroskopische Wahrnehmungen etc. aus dem Hollændischen übers.* 4. *Nürnb.* 1781, *p.* 1. *pl.* 1.

Ar. cancriformis. *Fabricius Entomolog. System. t.* 2. *p.* 408. *n°.* 6. Ibid. *Syst. entomol. pag.* 431. *n°.* 2. Ibid. *Spec. Insect. t.* 1. *p.* 537. *n°.* 4.

Ar. cancre. *Olivier Encyclop. method. hist. nat. t.* 4. *p.* 190. *n°.* 25. *et p.* 205. *n°.* 25.

Ar. cancriformis. *Gmelin Linn. Syst. nat. t.* 1. *pars* 5. *p.* 2955. *n°.* 45.

Ar. cancre. *Latreille Hist. nat. des Insect. et des Crust. t.* 7. *p;* 276. *n°.* 90.

Epeire cancriforme. *Walckenaer Tabl. des Aranéides, pag.* 65. *n.°* 56.

Epeira cancriformis. *Latreille Genera Crust. et Insect. T.* 1. *pag.* 103. *spec.* 3.

Corselet carré noir. *Abdomen* large presqu'hémisphérique, armé de six épines horizontales courtes, rougeâtres, presqu'égales, deux de chaque côté, dont les antérieures un peu plus courtes, deux postérieures égales à celles du milieu. Quatre points noirs enfoncés au milieu du dos, entourés d'un rangée circulaire d'autres points de même nature, au nombre de dix-huit ou vingt.

Cette araignée se trouve à la Jamaïque.

L'Aranea hexacantha, décrite pour la première fois sous ce nom par M^r. Fabricius (Spec. Insect. t. 1. p. 541. n°. 28. et Entomol. Syst. Emend. t. 2. p. 417. n°. 38.), a été confondue avec la *cancriformis.* Elle a en effet la même forme, la même grandeur, le même nombre d'épines, et se trouve dans les mêmes lieux; mais cette espèce est différente et facile à distinguer, lorsqu'on se trouve à portée de la comparer.

Dans l'Hexacantha l'abdomen à sa partie postérieure est divisé et découpé en six lobes coniques chagrinés, qui sont terminés par des petites pointes cornées; dans la *cancriformis* ces épines sont beaucoup plus longues, plus fortes et naissent immédiament de l'abdomen qui n'est pas découpé; dans *l'hexacantha* les épines ne sont que la prolongation du contour festonné de l'abdomen; dans la *cancriformis* ces épines semblent ne pas faire partie de ce contour et font angle avec lui; dans *l'hexacantha* il n'y a que huit points enfoncés entre les deux épines antérieures, dans la *cancriformis* on en compte dix.

Ces



Epeïra cancriformis

Ces remarques ont toute la certitude possible, puisqu'elles sont faites sur les deux individus de ces deux insectes qui ont servi de types aux descriptions de Mr. Fabricius, et qu'il m'a remis étiquetés de sa main. Brown *loc. cit.* a décrit et figuré la *cancriformis*. Sloane dans son ouvrage sur la Jamaïque t. 2. p. 197. n°. 15. tab. 235. fig. 4. a décrit et figuré *l'hexacantha*. Linné en décrivant daus la 10e édit. de son *Systema naturæ* la *cancriformis*, a cité les descriptions et les figures de ces deux auteurs comme synonimes et a reproduit cette erreur dans les éditions subséquentes de son ouvrage. Mr. Fabricius a fait de même dans toutes les éditions de son entomologie et a cité de nouveau la description et la figure de Brown comme synonime de son *hexacantha*. Mr. Olivier trouvant dans les ouvrages de Mr. Fabricius deux descriptions d'araignée presque semblables, rapportées au même auteur, quoique sous deux noms différens, a réuni les deux espèces en une seule. Il est presqu'inutile d'observer que les erreurs de Linné, Fabricius ou Olivier se trouvent répetées dans l'édition du *Systema naturæ* de Gmelin et dans un grand nombre d'autres ouvrages.

Dans la planche 4. cette épeïre se trouve représentée vue sur le dos et de grandeur naturelle.

EPEIRA GRACILIS. *EPEIRE GRÈLE.*

Epeira gracilis. Abdomine elongato postice contracto : spinis dorsalibus brevibus decem, anticis binis supra erectis, duabus lateraliter horizontalibus, posticis sex patentibus divergentibus.

Epeire Grèle. *Walcken. Tableau des Aranéides, pag.* 65. *n°.* 50.

Corselet brun carré. *Abdomen* allongé plus étroit en arrière, enfoncé dans son milieu, relevé en bosse à sa partie postérieure et vers la tête bordé de jaune; armé de dix épines courtes, dont deux antérieures proche le corselet sont droites et verticales; les deux du milieu sont horizontales couchées de chaque côté. La partie postérieure est bifide et chacune des bifurcations est armée de trois épines disposées longitudinalement et en éventail, celle de dessous est plus petite que les deux autres. La couleur dans l'individu desséché est jaunâtre avec des points enfoncés, parsemé sur les côtés. L'endroit des parties sexuelles se prolonge en cône comme dans toutes les espèces de cette famille. Les *pattes* sont filiformes, brunes, les cuisses minces et très-alongées comme dans toutes les araignées épineuses.

Cette espèce habite la Caroline dans l'Amérique septentrionale: elle a été décrite et figurée d'après deux individus qui m'ont été communiqués par M^r. Bosc. Elle ne se trouve

pas mentionnée dans l'ouvrage manuscrit sur les araignées de Caroline qui m'a été donné par cet habile naturaliste.

La planche 5. représente cette curieuse espèce vue sur le dos et de côté, mais toujours de grandeur naturelle.





Epeïra Gracilis

THERIDION TRIANGULIFER. *THERIDION TRIANGULIFER.*

Theridion triangulifer. Abdomine globoso rubescente, supra triangulis flavis, aut albis, fasciis duabus rubris sinuatis.

Ar. triangulifere. *Walcken. Faune Parisienne, t. 2. p. 207. n°. 34.*

Ar. triangulifere. *Latreille Hist. nat. des Crustac. et des Insect. t. 7. pag. 230. n°. 24.*

Theridion triangulifer. *Walck. Tableau des Aranéides, pag. 75. n°. 19. pl. 8. fig. 73. et 74.*

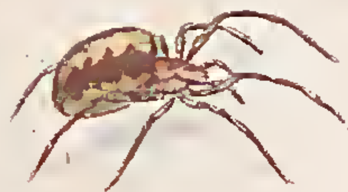
Corselet arrondi d'un brun jaunâtre. *Abdomen* globuleux avec une suite de triangle blancs ou jaunes, formés par deux bandes longitudinales rougeâtres en zig-zag. *Ventre* jaunâtre; *pattes* fines et jaunâtres.

Cette espèce se trouve dans l'intérieur des maisons, particulièrement dans l'intérieur des armoires et des meubles, où l'on n'a pas fouillé depuis long-temps. Elle est rare. Elle fait sa ponte vers le commencement de Septembre. Son cocon est de la grosseur d'un pois et est composé d'une soie blanche et molle; elle l'attache au haut de sa toile, formée par des fils d'un tissu très-clair et lâche et flasque. Celle que j'ai observée, occupoit le devant des planches d'un bas d'armoire, situées à sept pouces de distance. La largeur de cette

toile avoit environ deux pieds ; les fils étoient principalement dirigés de haut en bas, excepté vers le haut, où ils formoient une sorte de toile horizontale.

L'abdomen de la femelle se trouve très-rétréci et très-défiguré après la ponte ; il présente sur le dos une suite de taches rouges en trapèzes. Les côtés sont presqu'entièrement bruns et n'offrent que des taches brunes.

L'inseete dans la planche 6 est grossi de plus d'un tiers. La ligne qui est à côté, montre sa véritable grandeur.



Theridion triangulifer





Thomisus onustus

3

THOMISUS ONUSTUS. *THOMISE CHARGÉ.*

Thomisus onustus. Thorace ad insertionem oculorum transverse elevato, abdomine orbiculato-trigono, postice latiori, bituberculato.

Thomise chargé. *Walckenaer Tabl. des Aranéides, pag.* 32. *n.°* 15.

Le *corselet* est convexe en coeur jaune. Les yeux lateraux postérieurs sont portés sur des tubercules saillans. *L'abdomen* est jaune, court, très-large à sa partie postérieure, qui est arrondie et a en-dessus deux tubercules. Les *pattes* sont jaunes.

Cette espèce se trouve aux environs de Lyon; elle a les moeurs des *Thomisus citreus* et *calycinus*.

La planche 7 représente cette araignée un peu plus grande que nature.

SPHASUS HETEROPHTHALMUS. *SPHASE HETEROPHTHALME.*

SPHASUS HETEROPHTHALMUS. Thorace griseo villoso abdomine ovato conico supra rufo fascia ovali dilutiore subtus griseo.

ARANEA HETEROPHTHALMA. *Latreille Hist. nat. des crust. et des insect. t.* 3. *pag.* 58. Ibid. *t.* 7. *pag.* 280. *n°.* 98.

OXIOPES HETEROPHTHALMA. *Latreille Dict. d'hist. nat. t.* 24. *tabl. p.* 135.

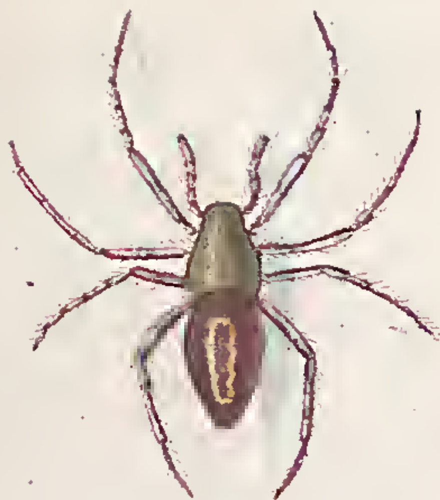
SPHASUS HETEROPHTHALMUS. *Walckenaer Tabl. des Aranéides*, *pag.* 19. *n°.* 2.

OXIOPES VARIEGATUS. *Latreille gener. insect. t.* 1. *pag.* 116. *spec.* 1.

Corselet allongé cilindrique, presqu'aussi long que l'abdomen, gris. *Abdomen* renflé à la partie antérieure, terminé en pointe conique à sa partie postérieure; d'une couleur rougeâtre ou carmelite foncée, en dessus un ovale étroit plus pâle, peu visible. Les côtés et la pointe de l'anus offrent des poils gris qui recouvrent tout le ventre; ces poils forment quatre raies longitudinales, les latérales sont les plus larges, les intervalles sont remplis par trois raies fines de couleur carmelite. Les *pattes* sont carmelites irrégulièrement tachées de bistre très-clair, presque dépourvues de poils, mais avec des piquants très-longs.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France. Elle se renferme dans des feuilles qu'elle rapproche pour pondre ses oeufs, et fait un cocon applati comme ceux des thomises.

La planche 8. représente cet insecte extrêmement grossi et à peu près du double dans toutes ses dimensions.



Sphasus Heterophtalmus

THERIDION SYSIPHUM. *THERIDION SYSIPHE.*

Theridion Sysiphum. Abdomine globoso rubro fusco; dorsi duplici serie transversali duorum aut trium semicirculorum candidorum.

Die bunte bucklich liegende Garten-Spinne. *J. L. Frisch Insecten t.* 10. *p.* 21. *tab.* 18. *fig.* 1. 2. 3. 4.

Ar. rufus. n°. 11. *Lister in philosophical Transactions*, 1671, *n.°* 72. Ibid. *Collection académ. t.* 2. *p.* 331. n.° 11.

Ar. rufus sylvicola. *Lister de Animal. Angl. p.* 53. *tit.* 14. *fig.* 14.

Ar. rufus sylvicola. *J. Rai Hist. insect. pag.* 25. *tit.* 14.

Die rothbraune Wald-Spinne. *Goeze-Lister Spinnen*, *p.* 131. *t.* 14. *tab.* 1. *fig.* 14.

Ar. sisyphius. *Clerck Aran. Suecici pag.* 54. *spec.* 4. *pl.* 3. *tab.* 5.

Spider. n°. C. et CI. *Albin. Nat. of Spiders p.* 31. *n°.* 100. *pl.* 21. *fig.* 100. Ibid. *p.* 31. *n.°* 101. *pl.* 21. *fig.* 101.

Spider. n°. CLXX. *Albin. nat. Hist. of Spiders p.* 52. *n°.* 170. *pl.* 34. *n°.* 170.

Sisyphus Spider. *Th. Martyn's nat. Hist. of Spiders p.* 24. *pl.* 4. *fig.* 4.

Araignée lunulée. *Olivier Encyclop. method. hist. nat. t.* 4. *p.* 191. *n°.* 42. *p.* 210. *n°.* 42. *Planches part.* 18. *pl.* 258. *fig.* 10. *et* 11.

Ar. sysiphe. *Walckenaer Faune Parisienne t.* 2. *p.* 206. *n°.* 32.

Ar. sysiphe. *Latreille Hist. nat. des crust. et des insect. t.* 7. *pag.* 229. *n.°* 22.

Ar. sysiphe. *Dumeril Dict. des sciences naturelles, t.* 2. *p.* 332. n°. 15.

Theridion sysiphum. *Walckenaer Tabl. des Aran. p.* 74. *n°.* 9.

Theridion sysiphum. *Latreille Gener. crustac. et insect. tom.* 1. *pag.* 97, *spec.* 1.

Aranea plantaginea. *J. F. Hermann Araneæ Rheni medii, (M. S.) p.* 19. *pl.* 33.

Ar. furcata. *ibid. pl.* 102.

Le *corselet* est petit, noir, convexe et presque cilindrique du côté des yeux; la poitrine triangulaire brunc. L'*abdomen* globuleux à sa partie supérieure, poiutu à sa partie inférieure; l'ovale est plaeé verticalement, au lieu de l'être horizontalement, eomme dans les autres araignées. Le *corselet* est attaché dans le milieu, et l'inseete en marchant a l'extrémité de son abdomen qui traîne, tandis que le dos s'élève en une masse arrondie et énorme proportionellement à sa grosseur. Deux lignes d'un blanc vif se dirigent du côté du corselet et forment un angle sur le milieu du dos, deux autres eneore plus blanches mais moins larges se dirigent vers l'extrémité postérieure; à la jonetion du sommet de ces deux angles est une tache noire, deux autres de même eouleur, mais plus grandes sur les côtés. Sur la partie postérieure est unc grande tachc orange ovale, le reste est noir,









Theridion Sisiphum.

3

noir, marbré de points blancs, le dessous est tout noir avec trois petites taches jaunes, l'un au bas des parties sexuelles, les deux autres de chaque côté proche le corselet.

Les *pattes* sont fines d'un beau blanc, avec quelques anneaux d'un noir très-vif. Les *palpes* sont noirs à leur extrémité. *Jeune*, cette espèce est d'un rouge pâle uniforme. Le *mâle* a la même forme que la femelle, mais il en diffère entièrement par la couleur, dont l'abdomen est entièrement noir et sans aucun mélange d'autre couleur. Le corselet et les pattes sont rouges.

Cette espèce construit dans les bois, à l'entour des maisons et des murs une assez grande toile, dont les fils se croisent en tout sens; elle se forme un nid composé de feuilles sèches, de detritus de végétaux ou de platras qui, suspendus au milieu d'une toile irrégulière, ont l'air d'y être tombés par hasard. C'est là-dessous qu'elle se tient. Elle paroît dès les premiers beaux jours du printemps, s'accouple vers la fin de juin; elle fait ensuite deux ou trois pontes, et enveloppe ses oeufs dans un cocon rond et rougeâtre, et quelquefois verdâtre, dont le tissu est serré et qu'elle a soin d'ouvrir avec ses mandibules, lorsque ses petits sont éclos ou près d'éclore. Lister p. 54. dit avoir trouvé quelquefois jusqu'à cinq cocons dans un seul nid; je n'en ai jamais trouvé plus de trois. Clerck p. 16. a compté jusqu'à 80 œufs dans un seul cocon. Après être éclos les petits restent en société avec la mère qui les nourrit jusqu'à ce qu'ils aient assez de force pour saisir et terrasser eux-mêmes leur proie.

La planche 9. représente cet insecte extrêmement grossi et surpassant cinq ou six fois sa grandeur naturelle.

MYGALE CEMENTARIA (mas). *MYGALE MAÇONNE* (*le mâle*).

Mygale cementaria. Ferrugineo brunea, mandibulis nigricantibus thoracis carina ambituque dilutioribus abdomine dorsi medio fascia longitudinali nigricante dentata punctis nigris lateraliter adsperso.

Araignée maçonne. *Sauvage Hist. de l'Acad. des sciences pour l'année* 1758. *Paris in*-4°. 1763. *p*. 26.

Ar. mineuse. *Olivier Encyclop. méthod. t*. 4. *pag*. 228.

Ar. mineuse. *Dorthès Transactions of the Linnean society*, *vol*. 2. *p*. 89. *pl*. 17. *fig*. 6.

Ar. maçonne. *Latreille Mémoires de la société d'histoire naturelle de Paris*, *in*-4°. *an* 7. *p*. 121. *n*.° 1. *F*. 1. A, E, F.

Ar. mineuse. *Detigny Hist. nat. des insect. t*. 10. *p*. 249. *fig*. 5.

Mygales. *Walckenaer Faune Paris. t*. 2. *p*. 249.

Mygale maçonne. *Latreille Dict. d'hist. nat. t*. 15. *p*. 306.

Mygale maçonne. *Latreille Hist. nat. des Crust. et des Insect. t*. 7. *p* 164. *pl*. 63. *fig*. 1. 2. 3. 4. 5. 6.

Mygale maçonne. *Walckenaer Tabl. des Aran. p. 5. n°. 8. pl. 1. fig. 1. et 2.*

Mygale caementaria. *Latreille Genera Crust. et Insect. T. I. pag. 84. spec. 5.*

Je n'ai reçu qu'une seule fois cette espèce dans l'esprit de vin; c'étoit un individu mâle que l'on voit gravé dans la planche 10, de grandeur naturelle; tous les autres individus qu'on m'a envoyés, étoient desséchés, et la figure de l'*abdomen* avoit disparu. L'*abdomen* est plus petit dans le mâle que dans la femelle; il est brun avec une raie crénélée plus obscure sur le dos ou une suite de triangles disposés longitudinalement, et dont la pointe est dirigée vers le corselet. Les côtés sont parsemés de points plus noirs. La carène et les bords du *corselet* ainsi que les *pattes* et la poitrine sont d'un brun plus clair. L'extrémité de la première pièce des mandibules est garnie de huit dents qui forment une espèce de rateau; d'abord on n'en apperçoit que cinq, mais les autres sont cachés par les poils, et en grillant ces poils à la lumière d'une bougie, on voit les trois autres dents très-distinctement, mais cependant avec le secours d'une bonne loupe.

Sauvage a le premier fait connoître en 1758 l'admirable industrie de cette espèce. Elle fait en terre un trou cilindrique, qui a depuis sept pouces jusqu'à deux pieds de profondeur; elle l'enduit d'une pellicule soyeuse blanche et mince; elle ferme ce trou par une porte ou opercule de terre, qui est de même tapissé de soie à son intérieur; cet opercule a une charnière, s'ouvre et se ferme, selon la volonté de l'insecte; son contour s'applique hermétiquement sur l'ouverture du trou et est si bien formé qu'il semble arrondi au compas. L'ouverture est évasée, et dans un nid qu'on m'a envoyé, j'ai mesuré

suré





Mygale Cementaria

suré cinq lignes de diamètre à la superficie et un peu moins de quatre au-dessous de l'évasement. Lorsqu'on veut ouvrir cette porte, l'araignée tâche de la tenir fermée en s'accrochant d'un côté aux parois de l'entrée du trou, et de l'autre à la toile qui recouvre le derrière de la porte. Si on fixe avec une épingle l'opercule qui ferme la demeure de l'insecte, on en voit un autre le lendemain qu'il a fabriqué pendant la nuit, de même si on enlève cet opercule, on en trouve un autre le lendemain à la même ouverture; ce n'est que de nuit que ces araignées courent après leur proie et qu'elles travaillent à leur habitation. Le fond contient des débris de toute espèce d'insectes et même de coleoptères assez gros. C'est en Août qu'elle atteint toute sa grosseur; c'est alors qu'elle est provoquée à l'amour, c'est alors qu'èlle fuit au moindre bruit et qu'elle est plus timide. En septembre elle devient mère et méchante en même temps, c'est-à-dire qu'elle ne fuit plus et qu'elle est plus vorace; les mouches, les moucherons, les petits vers lui servent de pâture; elle les prend dans des filets qu'elle étend et attache sur les inégalités des terres voisines de sa demeure. Elle vit après la ponte en société avec son mâle. Dorthès a trouvé plusieurs fois dans la même habitation le mâle et la femelle avec une trentaine de petits.

MYGALE FASCIATA. *MYGALE FASCIÉE.*

Mygale Fasciata. Abdomine fascia lata, grisea, longitudinali, marginibus sinuata.

Araignée Démocule. *Knox hist. génér. des voyages t. 32. p. 205. édit. in-12.*

Aranea maxima Ceilonica. *Albertus Seba locupletissimi rerum natural. thes. Amstel.* 1734. *t.* 1. *p.* 109. *tab.* 69. *fig.* 1.

Immense Spider. *Percival Account of Ceylan, in-4.° London* 1805. *p.* 317.

Mygale Fasciée. *Latreille Dict. d'hist. nat. t.* 15. *p.* 304.

Mygale Fasciée. *Latreille Hist. nat. des Crustac. et des Insect. t.* 7. *pag.* 160.

Mygale Fasciée. *Walcken. Tableau des Aranéides, pag.* 3. *n°.* 1.

Mygale Fasciata. *Latreille Gener. crustac. et insect. tom.* 1. *pag.* 85, *spec.* 4.

La figure que nous publions ici de cette Mygale remarquable, est de grandeur naturelle et dessinée d'après l'individu qui existe au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Il est dans l'état de dessiccation d'un brun rougeâtre avec une bande longitudinale festonnée plus claire.

Suivant Seba cette theraphose ne file point de toile. Elle se trouve sur de grands arbres, et dévide un gros fil, au moyen duquel elle descend lentement à la manière des chenilles; elle forme un nid ovale, où elle pose ses œufs, entre des branches d'arbres, et l'attache si fortement qu'il est très-difficile de l'arracher.



Mygale fasciata

SPARASSUS ARGELASIUS. *SPARASSE ARGELAS.*

Sparassus Argelasius. Thorace viridi flavo duobus lunulis et punctis longitudinalibus. Pedibus flavis.

Sparasse Argelas. *Walkenaer Tabl. des Aran. p.* 40.

La bouche, la longueur relative des pattes, la forme du corslet rattachent cette espèce au même genre que l'*Aranea smaragdula* de Fabricius, à laquelle elle ressemble sous tous ces rapports; mais elle en diffère un peu par les yeux et doit former par cette raison une section dans le genre. — Les yeux sont plus étalés sur le devant du corselet et ne forment pas comme dans la *Smaragdula* un demi cercle aussi prononcé. Dans la *Smaragdula* les yeux sont petits et les deux latéraux de la ligne antérieure sont sensiblement plus gros que les autres; dans l'*Argelasius* cette différence n'existe pas, et les yeux sont plus gros. — Le bandeau (c'est-à-dire l'intervalle des yeux et des mandibules ou le devant du corselet ou de la tête) est presque nul dans l'*Argelasius*, tandis qu'il est assez grand dans la *Smaragdula*.

L'individu mâle de l'*Argelasius* que nous décrivons a le *corselet* d'un vert jaunâtre en dessus et en dessous; il est en coeur court et presqu'aussi large que long, convexe et un peu plus large que celui de la *Smaragdula*. Les mandibules sont jaunâtres à leur partie

supérieure, noires à leur extrêmité. L'*abdomen* est en ovale alongé, pointu vers son extrêmité; le fond est couvert de poils fauves et non nud et transparent comme celui de la *Smaragdula:* il y a sur la partie antérieure du dos deux courbes opposées noires, auxquelles tiennent deux raies longitudinales noires qui se terminent en angle à l'anus. — Le ventre est d'une couleur fauve uniforme, excepté les stigmates qui sont plus pâles. Les *pattes* sont longues, fortes, étalées latéralement comme dans la Smaragdula, d'un vert jaunâtre, nues et sans poils, avec des piquants noirs, et proportionnellement plus inégales entre elles que dans la Smaragdula. Les *palpes* sont courts, verdâtres, point velus. Le dernier article dans le mâle est un ovale allongé, très-gros, tout noir.

J'ai donné à cette espèce le nom de M.[r] d'Argelas, habile entomologiste, qui me l'a envoyé de Bordeaux.



Sparassus argelasius

4

2

CLUBIONA HOLOSERICEA. *CLUBIONE SOYEUSE.*

L'Araignée soyeuse. *Die Sammet-Spinne. Palish Spider.*

Clubiona Holosericea. Mandibulis nigricantibus, thorace pallide virescenti-livido, pedibus thorace dilutioribus. Abdomine rubro nigricante, vellere murino.

Araneus Lividus. N.° 21. *Lister philosophical transactions*, 1671, *n.°* 72.

Araneus Lividus. N.° 21. *Lister collection academ. t.* 4. *p.* 331.

Araneus Lividus. *Lister de anim. Angl. p.* 71. *tit.* 23. *fig.* 23.

Die bleyfarbige Spinne. *Goeze D. M. Naturg. der Spinnen*, *p.* 164, *tit.* 23. *tab.* 2. *fig.* 23.

Ar. Lividus. *J. Rai Hist. insect. pag.* 31. *tit.* 23.

Aranea Livida. N.° 1241. *Linnaei Faunae Sueciae*, *edit.* 1. *p.* 356.

Ar. Pallidulus. *Clerck Aranei Suecici*, *p.* 81. *spec.* 3. *pl.* 2. *fig.* 7.

Ar. Holosericea. *Linnaei Systema Naturae*, *edit.* 10. *pag.* 622. *n.°* 24.

Ar. Holosericea. *Linnaei Fauna Suecica*, *edit.* 2. *n.°* 2015.

Ar. Holosericea. *Müller Fauna Friedrichsdaliana*, *p.* 93. *n.°* 836.

Ar. Holosericea. *Linné System. Nat. Holmiæ*, 1767, *édit.* 12. *t.* 1. *p.* 1034. *n.°* 29.

Die Sammet-Spinne. *Müller Linn. Natursyst.* 5. *B.* 2. *Th. p.* 1079. *n.°* 29.

Die blasslichte Spinne. *Gœtze Naturgeschichte der Spinnen, p.* 239. *n.°* 31.

Araignée Satinée. *Degeer Mém. p. s. à l'hist. des insect. t.* 7. *p.* 266. *n.°* 20. *pl.* 15. *fig.* 13—16.

Ar. Holosericea. *Retzius Degeerii Gener. et species insect. p.* 210. *n.°* 1388.

Ar. Holosericea. (la satinée) *Villers C. Linnaei Entomologia, t.* 4. *p.* 98. *n.°* 27.

Ar. Holosericea. (Sammetspinne.) *Schranck enum. insect. p.* 529. *n.°* 1101.

Ar. Satinée. *Olivier Encyclop. meth. hist. nat. t.* 4. *p.* 191. *n.°* 51. *et pag.* 212. *n.°* 51. *et pl.* 259. *fig.* 4.

Ar. Holosericea. *Gmelin Linnaei System. not. edit.* 13. *t.* 1. *part.* 5. *p.* 2960. *n.°* 29.

The Palish Spider. *Th. Martyns natural history of Spiders, p.* 37. *pl.* 1. *fig.* 4.

Ar. Soyeuse. *Walckenaer Faune Parisienne t.* 2. *p.* 219. *n°.* 66.

Ar. Satinée. *Latreille Hist. nat. des crust. et des insect. t.* 7. *pag.* 218. *n.°* 5.

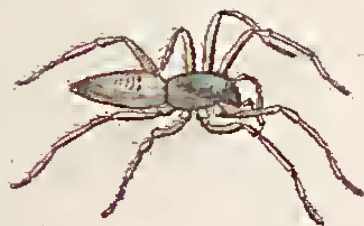
Ar. Holosericea. *Latreille nouveau dictionn. d'hist. nat. t.* 2. *p.* 49.

Ar. Soyeuse. *Dumeril Dict. des sciences naturelles, t.* 2. *p.* 337.

Clubione Soyeuse (Clubiona Holosericea). *Walckenaer Tabl. des Aran. p.* 42. *n°.* 1. *pl.* 5. *fig.* 45.

Clubiona Holosericea. *Latreille Genera crust. et insect. T.* 1. *pag.* 91. *spec.* 2. *tab.* 3. *fig.* 9.

Tête





Clubiona holosericea

4 3

Tête noirâtre, large. *Mandibules* longues, noires, souvent dirigées en avant. *Corselet* grand, ovale, allongé, arrondi et un peu bombé, brunâtre, recouvert de poils gris et d'un aspect soyeux. *Poitrine* ovale, noirâtre, avec des petits tubercules à la naissance des pattes. *Abdomen* ovale allongé, terminé en pointe à son extrêmité postérieure, recouvert en dessus de poils courts, soyeux, d'un gris satiné. Il y a quatre points enfoncés sur le milieu du dos, et de petites raies transversales qu'on ne distingue souvent qu'après la ponte ou lorsque l'insecte est plongé dans la liqueur. — Le *ventre* est dans le milieu un peu plus rougeâtre que le reste du corps. Les parties sexuelles dans la femelle sont noires et les écailles stigmatiques quadrangulaires et d'un blanc jaunâtre. — Les *pattes* sont recouvertes de poils gris soyeux comme le reste; il en est de même des *palpes* qui cependant sont un peu noirs vers leur extrêmité.

Le mâle ressemble à la femelle, il est seulement plus petit.

Lorsque cette Clubione est encore jeune et avant sa dernière mue ou changement de peau, elle est d'un gris rougeâtre.

Cette espèce est commune en Europe et se trouve fréquemment dans nos jardins. Elle se cache l'hiver dans l'intérieur des maisons, derrière les pierres ou le plâtre des murs, ou derrière l'écorce à moitié détachée des arbres; on la trouve dans ces endroits de compagnie avec l'*atrox*, la *corticalis* et autres clubiones. Elle construit un tube ou sac de soie extrêmement remarquable par sa finesse, sa blancheur et sa transparence. Elle y ménage une ouverture, par où elle sort lorsqu'elle est effrayée. Elle abandonne facilement sa demeure et en construit très-promptement une autre semblable; elle y fait

aboutir quelques fils tendus en différens sens; mais qui n'atteignent pas à une grande distance.

Lors de la ponte elle construit cette cellule entre des feuilles qu'elle rapproche ou qu'elle plie. Cette nouvelle demeure est plus grande et d'un tissu plus dense et plus blanc. Elle pond ses œufs dans son intérieur et les recouvre d'un cocon de soie applati, large et parsemé de petites saillies rondes, formées par les œufs. Lorsque cette Clubione a fait sa ponte, elle ne quitte pas sa demeure, elle ne s'effraye plus comme auparavant, et si avec le doigt on la force de quitter sa cellule, elle se refugie sous le revers de la feuille où elle a fait sa ponte. Elle reste ensuite assez long-temps avec ses petits, lorsqu'ils sont éclos. Dans ce premier âge le corselet, les mandibules et les pattes sont d'un blanc verdâtre, et l'abdomen d'un jaune très-pâle uniforme. Les œufs sont jaunâtres. — J'ai remarqué que cette espèce choisit de préférence dans nos jardins, pour faire sa ponte, les feuilles de lilas qui sont plus tendres. Je trouvai le 17 Mai une femelle de cette espèce dans mon jardin de Paris qui avoit construit sa demeure entre trois feuilles de rosé qu'elle avoit rapprochées, et dans l'intérieur de cette cellule je trouvai son cocon que je gardai jusqu'au 18 Juin; à cette époque les œufs étoit tous éclos, mais les jeunes clubiones n'étoient pas encore sorties du cocon dont le tissu est très-dense, d'où j'augure que la mère le déchire pour les aider à sortir. — Degeer a compté dans un seul cocon 50 à 60 individus. Clerck dit qu'il en a trouvé tantôt 30 tantôt 150. Je crois qu'il a confondu deux espèces différentes de Clubione.

Lister p. 73. dit avoir vu un individu de cette espèce, qu'il avoit renfermé dans une

boite,

boîte, manger les œufs d'une autre espèce d'araignée qu'il avait renfermé dans la même boîte. Cette observation à laquelle personne n'a fait depuis attention, est très-importante. Je soupçonne que toutes les Clubiones, les Attes, les Thomises, les Drasses et généralement toutes les araignées qui ne construisent pas de grandes toiles pour attraper leur proie, c'est-à-dire, les Voltigeuses, les Latérigrades et les Nidicoles ont aussi cette habitude de manger les œufs des autres araignées.

Les Clubiones se ressemblent tant par leur couleur et leurs formes générales qu'il est impossible, même avec le secours des meilleures figures, d'en distinguer les espèces avec certitude, si préalablement on n'étudie avec attention les caractères des différentes familles de ce genre que j'ai dévéloppés dans mon tableau des aranéïdes.

La planche 3. représente un iudividu femelle de grandeur naturelle. C'est la seule figure reconnoissable qu'on ait encore publiée de cette espèce: celle de Clerck, copiée par Martyns, est très-mauvaise.





Theridion paykullianum.

4 4

THERIDION PAYKULLIANUM. *THERIDION PAYKULLIEN.*

Theridion Paykullianum. Nigro-fuscum; abdomine globoso nitido, anterius fascia alba, cruce dorsali triplici alba, puncto uno albo.

Theridion tacheté. (Th. maculatum.) *Walckenaer Tabl. des Aranéides, p. 74. n.° 5.*

Corselet noir, pointu à sa partie antérieure. *Abdomen* ovale globuleux, peu comprimé sur les côtés, d'un brun noir avec un demi-cercle d'un blanc vif, entourant sa partie supérieure; une ligne longitudinale de même couleur sur le milieu du dos, coupée par quatre chevrons très-blancs et formant ainsi une triple croix; au-dessus de cette croix du côté du corselet, on remarque un point blanc. Les *pattes* et les *palpes* sont d'un brun uniforme. Les palpes sont terminés par un ovale assez marqué, mais fort allongé.

Je n'ai encore trouvé cette espèce qu'une seule fois sous des pierres dans le bois de Vincennes le 24 Octobre, dans une chasse entomologique faite en compagnie avec MM. Paykull, Latreille, Olivier, Bosc et Dumeril.

La planche 4. représente ce Theridion grossi de plus d'un tiers.

THOMISUS OBLONGUS. *THOMISE OBLONG.*

Thomisus oblongus. Pallido flavescens, abdomine subcylindrico lineis tribus longitudinalibus punctisque obscuris.

Aranea trilineata. *Müller zool. Dan. podrom. n.° 2306.*

Araignée oblongue. *Walck. Faune Parisienne, t. 2. p. 228. n.° 79.*

Ar. oblongue. *Latreille Hist. nat. des Crust. et des Insect. p 280. n.° 99.*

Thomise oblong. *Walckenaer Tabl. des Aranéides, pag. 38. n°. 31.*

Thomisus oblongus. *Latreille Genera Crust. et Insect. pag. 112. spec. 4.*

Tête d'un blanc jaunâtre, bandeau piqueté de points bruns et muni de poils noirs dirigés en avant. *Mandibules* blanches. *Corselet* arrondi, jaunâtre, avec deux raies longitudinales brunes dans le milieu, qui convergent vers sa partie postérieure, et forment un V allongé, et d'autres raies brunes plus fines et aussi longitudinales sur les côtés. *Poitrine* ovale blanche, piquetée de brun. *Abdomen* très allongé et comme cylindrique, fond jaunâtre avec une raie brune longitudinale dans le milieu qui répond à la pointe du V du corselet et qui diminue de largeur vers l'anus: deux autres raies longitudinales

bruncs ct plus fines sur les côtés; vers la partie postérieure des points bruns latéraux, dont deux sont plus marqués. *Ventre* d'un gris blanc uniforme. *Pattes* et *palpes* jaunâtres en dessus et blanchâtres en dessous, avec des poils et des piquants noirs. Le mâle est semblable à la femelle. Le dernier article de ses palpes forme une masse ovale.

La planche 5. représente cette araignée un peu grossie.

Il ne faut pas confondre cette thomise avec *l'Aranea trilineata* de Linné qui est une espèce très-différente.





Thomisus oblongus

4

EPEIRA ANGULATA. *EPEIRE ANGULAIRE.*

L'Araignée angulaire. *The angular Spider. Die eckigte Spinne.*

EPEIRA ANGULATA. Thorax fuscus medio linea longitudinali rubenti : abdomine lateribus tuberculis magnis conicis, pictura undiflua fumigatis et subrufis flammis distincta.

ARANEA. *Linne Iter. Gotl.* 216.

ARANEA n.° 1213. *Linné Faun. Suecic. edit.* 1. *p.* 350.

ARANEUS ANGULATUS. *Clerck Aranei Suecici pag.* 22. *spec.* 1. *pl.* 1. *tab.* 1. *fig.* 1. 2. 3.

ARANEA ANGULATA. *Linn. Syst. nat. edit.* 10. *t.* 1. *p.* 620. *n.°* 7.

AR. ANGULATA. *Linné Faun. Suecic. edit.* 2. *n.°* 1999.

AR. *Sulzer p.* 254. *pl.* 29. *fig.* 13. *et p.* 229. *dans la vignette à droite.*

AR. RETICULATA. *Roemer Gen. insect. Linnaei.*

AR. ANGULATA. *Linné System. nat. édit.* 12. *t.* 1. *p.* 1031. *n.°* 8.

ARAIGNÉE ANGULAIRE. *Degeer Mém. p. s. à l'hist. des insectes t.* 7. *p.* 221. *n.°* 2. *pl.* 12. *fig.* 1. *a.* — 2.

DIE ECKIGTE SPINNE. *Schranck Enumer. insect. Austr. p.* 527. *n.°* 1094.

Ar. angulata. *Villers. C. Linnaei entomol. t.* 4. *p.* 90. *n.*° 8.

Ar. angulata. *Fabricius Entomolog. System. t.* 2. *p.* 414. *n.*° 29.

Ar. angulata. *Hentsch. Epitome Entom. system. p.* 131. *n.*° 29.

Ar. angulata. *Gmelin Linnaei Systema nat. edit.* 13. *t.* 1. *part.* 5. *p.* 2948. *n.*° 8.

Ar. angulata. *Rossi Fauna Etrusca p.* 129. *n.*° 965.

Ar. angulata. *Kleine Fauna und Flora um Wien p.* 48.

Araignée angulaire. *Olivier Encyclop. method. hist. nat. insect. t.* 4. *p.* 188. *n*°. 5. — *Encyclopédie planches d'insectes, pl.* 257. *fig.* 7. *et* 7 *bis.*

Ar. angulaire. *Walcken. Faun. Paris. t.* 2. *p.* 189. *n.*° 1.

Ar. angulaire. *Latreille Hist. nat. des crust. et des insect. t.* 7. *pag.* 250. *n*°. 49.

Ar. angulaire. *Dumeril Dict. des sciences naturelles, p.* 328. *n.*° 1.

Epeire anguleuse. *Walckenaer Tabl. des Aran. p.* 57. *n*°. 12.

Tête couverte de poils roux, mandibules rougeâtres avec des poils gris bruns à leur extrêmité; lèvre inférieure brune, bordée de blanc; mâchoires brunes, bordées de blanc. *Corselet* rougeâtre applati, avec un point enfoncé dans le milieu. *Abdomen* d'un bistre rougeâtre, avec deux tubercules coniques très-apparents à sa partie antérieure; entre les tubercules est une tache plus noire, insérée dans un triangle, dont la base touche le sommet d'un autre petit triangle qui suit immédiatement, à la suite de ce seconde

triangle



1

Epeira angulata

triangle est un trapezoïde très-allongé plus clair que le reste, qui se dirige vers l'anus et qui sépare en deux la grande figure triangulaire qui occupe tout le dos et dont les deux côtés sont formés par des festons au nombre de six, qui partent des tubercules et qui vont se joindre à l'anus: les côtés sont ondés de taches plus obscures et piquetés de noir. Il y a sur le milieu du dos des points enfoncés, dont les plus marqués sont proche les tubercules. Les côtés du ventre sont ondés de bandes très-noires, et au lieu des lunules jaunes on ne distingue que deux gros points jaunes; les écailles stigmatiques sont triangulaires et blanchâtres. Les *pattes* sont longues et fortes, annelées de noir et de rouge.

Telle est la description exacte d'une femelle de cette espèce, représentée de grandeur naturelle dans la planche 6. et tellement pleine qu'elle ne formoit plus de toile et étoit simplement couchée sous une feuille de charme. Je l'ai prise le 2 Juin dans la forêt de Carnelle à Asnières sur Oise. Je n'ai jamais trouvé cette espèce dans nos jardins, mais toujours dans les bois. Dans le premier âge elle varie beaucoup pour les couleurs, et j'ai observé les variétés suivantes.

Var. 1. Abdomen d'un bistre clair, sans tache.
Walck. Faune Paris. t. 2. p. 189.

Var. 2. Abdomen d'un bistre foncé noirâtre, sans tache.
Clerck Aran. Suec. pl. 1. *tab.* 1. *fig.* 2.

Var. 3. Abdomen d'un bistre foncé, noirâtre, avec une tache d'un jaune vif à la partie supérieure. *Clerck Aran. Suec. p.* 1. *tab.* 1. *fig.* 1.

Le mâle ne diffère de la femelle que par des couleurs plus foncées, par ses parties sexuelles et par son abdomen qui est moins renflé.

Cette araignée lorsqu'on veut la prendre retire ses pattes et contrefait la morte. — Je n'ai jamais vu son cocon. Clerck a trouvé celle qu'il a décrite pl. 1. tab. 1. fig. 2. le premier Septembre. Les œufs étoient agglutinés jaunâtres, un peu gros et au nombre de cinquante. Le cocon étoit de la grosseur d'une fève. Villers dit qu'elle emmaillote d'abord avec son fil les insectes qu'elle a pris, pour les sucer ensuite à loisir.

EPEIRA CORNUTA. *EPEIRE CORNUE.*

EPEIRA CORNUTA. Abdomine fuseo *tuberculis* duobus eonieis, lineis duabus sinuatis albis, una utrinque, postiee eoeuntibus, in medio cruee alba sinuata.

EPEIRE CORNUE. *Walck. Tableau des Aranéides, pag.* 57. *n.*° 13.

Tête rougeâtre. *Corselet* brun foneé. *Abdomen* avee deux tubereules eoniques à la partie antérieure, brun avee deux bandes latérales festonnées blanches qui se joignent à l'anus; sur le milieu du dos est une croix blanehe festonnée; il y a quatre points enfoncés vers la partie antérieure, disposés en quarré; les antérieurs ou eeux qui sont les plus près du corselet sout les plus rapproehés. Il y a des points jaunes sous le ventre, au lieu des deux croissants qu'on observe dans la *Diadema* et *l'Apoclisa*. Les *pattes* sont rougeâtres, annelées de noir.

Le *mâle* a l'abdomen beaueoup plus petit que la femelle et la figure du dos est très-peu marquée. Les *palpes* sont eourts et l'organe sexuel présente un globule large et gros. On observe en dessous de la euisse de la seeonde paire de pattes une épine eornée, courte, forte et eonique, et une autre un peu plus allongée au eôté intérieur de la troisième articulation de la même paire de pattes. Dans le milieu du ventre on voit un X

jaune ou blanc ou une ligne blanche ou jaune, coupée en haut et en bas par deux lignes de même couleur.

Cette espèce ressemble entièrement pour les couleurs et le dessin du dos de l'abdomen à l'*Aranea cornuta* de Clerck ou notre *Epeire apoclise*; mais elle s'en distingue essentiellement par ses deux tubercules coniques très-prononcés, tandis qu'au contraire l'*Epeire apoclise* a l'ovale de son abdomen très-arrondi à sa partie antérieure, et s'éloigne même sous ce rapport des *Epeires ovalaires triangulaires* dont les côtés antérieurs du dos, sans avoir de tubercules, sont déjà anguleux, ainsi qu'on peut le vérifier en voyant la *Diadema*, si commune dans nos jardins et qui forme le type de cette race.

L'Epeira cornuta est représentée de grandeur naturelle dans la planche 7. — C'est une des plus grandes d'Europe. Je ne l'ai jamais trouvée aux environs de Paris. Elle a été prise en Italie, près de Turin, par mon beau-frère M.[r] Marcotte d'Argenteuille, inspecteur général des forêts.



Epeïra cornuta

SPHASUS ITALICUS. *SPHASE ITALIEN.*

Sphasus Italicus. . . .

Sphasus Transalpinus. *Walkenaer Tabl. des Aran. p. 20. n.° 3.*

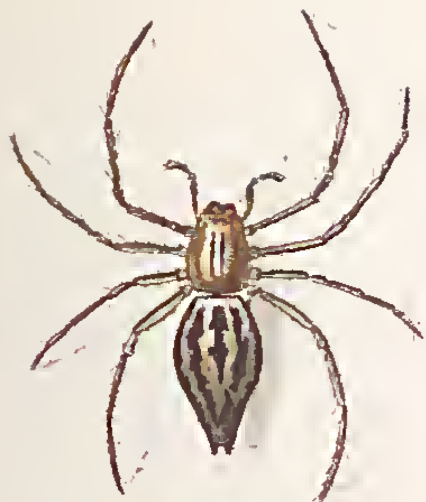
J'ai perdu la description que j'avois faite dc eette espèce, et je publie senlement la figure grossie du double. C'est la même que j'avois indiquée sous le nom de *Sphasus transalpinus* dans mon Tableau des Aranéides, auqucl il faut rceourir pour les earactères de ee genre. Je ne donne pas de phrases spécifiques pour le Sphase italien, parce que j'ai reconnu qu'on ne pouvoit eneore en fairc de bien earaetéristiques pour aueune espèee de ce genre. En effet autant les earactères du genre sont tranehés, faeiles à distinguer et s'appliquent parfaitement à toutes les espèees quc j'ai vues, autant jusqu'iei il règne de eonfusion dans la description et la détcrmination des espèees qui n'ont pas eneorc été suffisamment comparées entre-elles.

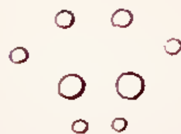
J'avois indiqué sous lc nom dc Sphase Heterophtalme dans mon Tablcau des Aranéides un individu de ee genre qui m'avoit été remis par mon savant ami Latreille, paree que je l'ai cru la même espèee que celle à laquelle il avoit appliqué ee nom et qu'il avoit prise fréquemment dans le midi de la Franee. Mais eette espèee dont j'ai publié une deseription très-détaillée dans la troisièmc livraison, ne ressemble entièrement ni au Sphase bigarré (Oxiopes variegatus), ni au Sphase rayé (Oxyopes lineatus) dont Latreille a donné une

description dans son dernier ouvrage *Gener. Crust. et Insect. t. 1. p.* 116 *et* 117. Mais elle se rapporte assez bien à la figure que Latreille a publié de son Sphase rayé tab. 5. fig. 5. Cette figure ne se rapporte pas à ce qu'il me semble à la description de l'auteur : la figure et l'espèce que j'ai décrite offre un ovale alongé à la partie antérieure du dos, et Latreille dit *linea dorsali antice furcata.*

J'ai une description manuscrite du Sphase timorien, faite d'après un individu très-bien conservé, déposé dans la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris; mais je ne saurois décider s'il est différent du Sphase indien dont je n'ai vu que deux individus, très-défigurés par la dessication, qui m'avoient été envoyés du Bengale. Le Sphase fossane, bien décrit par Bosc dans son ouvrage sur les araignées de la Caroline, forme une espèce très-distincte.

J'appelle l'attention des Entomologistes qui habitent le midi de la France, sur les espèces qu'ils peuvent observer dans leur séjour natal. Dans une prochaine livraison, lorsque je publierai la description et la figure du Sphase fossane de Bosc, je rapprocherai en même temps les descriptions tant manuscrites qu'imprimées qui ont été faites jusqu'ici des différentes espèces du même genre, afin d'éclairer les naturalistes dans leurs recherches.





Sphasus italicus

DRASSUS VIRIDISSIMUS. *DRASSE VERT.*

DRASSUS VIRIDISSIMUS. Abdomine viridissimo punctis lineolisque dilutioribus.

ARAIGNÉE VERTE. *Walckenaer Faune Parisienne t. 2. p.* 212. *n°.* 52.

ARANEA PRASINA. *Hermann Araneæ Rheni medii, (M. S.) pl.* 87.

ARANEA BICOLOR. *Hermann. ibid. pl.* 54. *le mâle.*

ARAIGNÉE VERTE. *Latreille Hist. nat. des Crustac. et des Insect. pag.* 241. *n°* 43.

DRASSE VERT. *Walckenaer Tabl. des Aranéides, p.* 46. *n.°* 7.

Dans la planche 9. on voit le mâle et la femelle grossis dans une proportion triple de leur grandeur naturelle. La femelle est partout d'un beau vert pré; l'abdomen est d'une couleur plus foncée que le corselet et les pattes, et on y observe plusieurs lignes et points d'un vert plus pâle, disposés assez irrégulièrement, formés par des poils gris très-courts.

L'abdomen du mâle est semblable à celui de la femelle, et seulement un peu plus petit; mais le corselet, les pattes et les palpes sont d'un jaune transparent comme le

succin. Le dernier article des palpes est renflé par en haut et se termine par une petite lame mince recourbée.

Cette petite aranéide est très-commune en automne dans nos jardins et dans les vignes; elle construit sur la surface des feuilles une toile fine blanche, à tissu serré, sous laquelle elle se tient.






Drassus viridissimus

L'ARAIGNÉE ROSE. The Red-lined Spider. Die rosenfarbige Spinne.

SPARASSUS ROSEUS. Abdomine ovato luteo, dorso lineis tribus purpureis.

ARANEUS ROSEUS. *Clerck pl. 6. tab. 7.*

DIE ROSENFARBIGE SPINNE. *Goeze-Lister Naturgesch. der Spinnen, p. 247. n.° 60.*

ARAIGNÉE ROSE. *Olivier Encyclop. meth. hist. nat. t. 4. p. 195. n.° 111. et p. 226. n.° 111.*

THE RED-LINED SPIDER. *Martyn's Aranei a nat. Hist. of Spiders p. 65. spec. 6. pl. 9. fig. 9.*

AR. ROSE. *Walck. Faune Parisienne t. 2. n.° 78.*

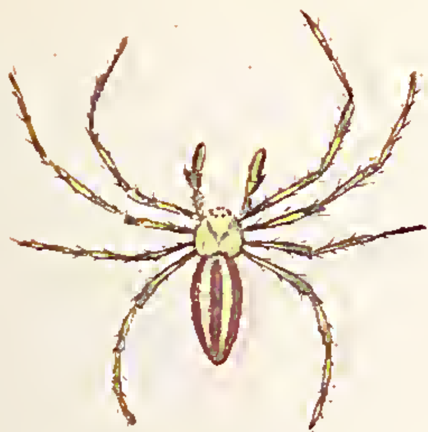
AR. ROSE. *Latreille Hist. nat. des crust. et des insect. t. 7. pag. 279. n.° 97.*

SPARASSE ORNÉ. *Walcken. Tabl. des Aran. p. 40. n.° 2.*

MICROMMATA SMARAGDINA. (mas) *Latreille Genera crust. et insect. t. 1. pag. 116.*

Le *corselet* est vert, bordé de jaune avec trois raies fines rougeâtres, les latérales à peine distinctes, correspondant avec celles de l'abdomen. L'*abdomen* est d'un beau jaune avec trois lignes longitudinales d'un rouge pourpré très-éclatant. Le *ventre* est bordé de rouge sur les côtés; cet ovale rouge entoure un autre de couleur vert; le milieu est d'un vert jaunatre. Les écailles stigmatiques sont d'un jaune citron. Les *pattes* sont vertes.

Je n'ai trouvé qu'une seule fois dans le bois de Carnelle près Asnières sur Oise cette espèce qui est peut-être la plus remarquable de l'Europe pour la vivacité de ses couleurs; c'étoit un mâle; il est figuré pl. 10. de grandeur naturelle. — Clerck dit n'avoir trouvé aussi cette même espèce qu'une seule fois en Suède dans le milieu de juin (*Voy. p.* 137). J. F. Hermann dans son ouvrage manuscrit sur les araignées du département du Bas-Rhin dit qu'il en a pris trois individus dans un bois le 18 mai; c'étoient trois mâles. — J'en ai vu quatre ou cinq individus dans la collection de Latreille, ils étoient encore tous mâles. — J'avois dit dans ma Faune Parisienne que l'Araignée rose pourroit bien être le mâle de la Smaragdule ou de l'Araignée ornée; mais ayant trouvé assez fréquemment des mâles de l'Ar. ornée, tous semblables à la femelle, je soupçonnai qu'il en étoit de même pour les autres espèces de ce genre, et je me suis décidé à cataloguer comme espèce distincte le *Sparassus roseus* dans mon Tableau des Aranéïdes. Depuis j'ai trouvé un mâle de la Smaragdule tout vert et semblable à la femelle. Il est donc prouvé, ainsi que je l'avois présumé que le *Sparassus roseus* est une espèce distincte dans ce genre, et d'après les lois de l'analogie il est presque certain que la femelle est pour les couleurs de l'abdomen absolument semblable au mâle; mais aucun naturaliste que je sache ne l'a encore trouvée.



Sparassus roseus

AVERTISSEMENT

SUR CETTE CINQUIÈME LIVRAISON.

Dans les quatre livraisons de cet ouvrage déjà publiées on a pu voir que l'auteur ne s'est pas contenté de donner le nom et la phrase spécifique de chacun des insectes représentés, ainsi qu'on a coutume de le faire dans les productions de même nature qui ont paru dans ce format. Fidèle à son titre il a donné de chaque Aranéide la synonymie, la description et l'histoire la plus complète qu'il lui a été possible. Le texte de cette cinquième livraison auroit d'après ce plan excédé de beaucoup le volume ordinaire; plusieurs des individus qui la composent présentent des habitudes curieuses et qu'il est nécessaire de faire connoître. Les détails dans lesquels l'auteur s'est vu forcé d'entrer pour le *Theridion benignum* seul, l'ont obligé de rejeter à des livraisons suivantes l'histoire détaillée des autres espèces, et il s'est contenté dans celle-ci de donner provisoirement l'indication des figures représentées dans chaque planche.

Paris ce 21 Janvier 1808.

C. A. W.

V.

EXPLICATION DES PLANCHES DE CETTE LIVRAISON.

Pl. 1. EPEIRA APOCLISA. *Tabl. des Aranéides*, *p.* 65. *n.°* 38. *Faune Parisienne t.* 2. *p.* 195. *n°.* 13. Ar. Apoclise.

Fig. 1. le mâle vu de face. — Fig. 2. la femelle vue de côté. Les deux figures sont de grandeur naturelle.

Pl. 2. EPEIRA INCLINATA. *Tabl. des Aranéides p.* 62. *n°.* 42. *Faune Parisienne t.* 2. *p.* 201. *n.°* 26. Ar. inclinée.

Fig. 1. Femelle de grandeur naturelle. — Fig. 2. Abdomen de la même très-grossi. Fig. 3. le mâle de grandeur naturelle. — Fig. 4. son abdomen grossi.

Pl. 3. THERIDION APHANE. *Tabl. des Aranèides*, *p.* 77. *n°.* 26. *Faune Par. t.* 2. *p.* 206. *n.°* 31.

Fig. 1. une femelle très-grossie. N.° 2. les yeux. N.° 3. grandeur de l'individu.

Pl. 4. ATTUS TARDIGRADUS. *Tabl. des Aranèides p.* 25. *n.°* 35. *Faune Paris. t.* 2. *p.* 244. L'insecte est grossi d'environ du double.

Pl. 5. TEGENARIA CIVILIS. *Tabl. des Aranéides p.* 49. *n.°* 2. *Faune Paris. t.* 2. *p.* 216. *n.°* 57. De grandeur naturelle.

Pl. 6. TETRAGNATHA EXTENSA. *Tableau des Aranèides p.* 68. *n°.* 1. *Faune Parisienne t.* 2. *p.* 204. *n.°* 30.

La figure est grossie d'un tiers.

V.

Pl. 7. SEGESTRIA SENOCULATA. *Tableau des Aran. p.* 48. *n.°* 2. *Faune Paris. p.* 223. *n.°* 72.
Fig. 1. la femelle un peu grossie. — Fig. 2. le mâle. — Fig. 3. la tête grossie. — Fig. 4. un des palpes du mâle grossi.

Pl. 9. LINYPHIA TRIANGULARIS. *Tableau des Aranéides p.* 70. *Faune Paris. p.* 214. *n.°* 54.
La figure représente l'insecte trois fois plus gros que dans l'état de nature.

Pl. 10. PHOLCUS PHALANGIOÏDES. *Tabl. des Aran. p.* 80. *Faune Paris. t.* 2. *p.* 213. *n.°* 53.
Le mâle et la femelle de grandeur naturelle.



Fig. 1.

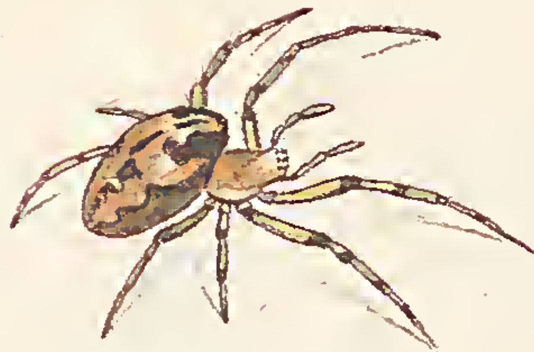


Fig. 2.

Epeira apoclisa

Fig. 2



Fig. 3.



Fig. 4



Fig. 1.



Epeïra inclinata



Theridion Aphane

3



Attus Tardigradus



Tegenaria Civilis



Tetragnatha extensa

Fig. 1.



Fig. 2



Fig. 3.



Fig. 4



Segestria senoculata

THERIDION BENIGNUM. *THERIDION BIENFAISANT.*

Theridion benignum. Cinereum: abdomine supra macula nigra; lineolis fuscis obliquis versus anum.

Araneus cinereus minimus, n.° 13. *Lister Philosophical transact. ann.* 1671. *n.°* 72. Ibid. *Collection Acad. t.* 4. *p.* 331.

Araneus cinereus e minimis. *Lister de anim. Angl. p.* 55. *tit.* 15.

Die kleine aschgraue Spinne. *Gœze-Lister Naturgesch. der Spinnen. p.* 133. *t.* 1. *fig.* 15.

Araignée bienfaisante. *Walckenaer Faune Parisienne t.* 2. *p.* 209. *n.°* 43.

Araignée bienfaisante. *Latreille Hist. nat. des Crustac. et des Insect. t.* 7. *pag.* 233.

Araignée bienfaisante. *Dumeril Dict. des sciences naturelles, t.* 2. *p.* 333.

Theridion bienfaisant. *Walkenaer Tabl. des Aran. p.* 77. *n.°* 25.

Yeux latéraux rapprochés, mais non réunis. *Tête* convexe brune, couverte de poils gris. *Mandibules* cilindriques d'un brun plus pâle; bandeau couvert de poils gris; la *bouche* relativement à la petitesse de l'insecte est grande; les *mâchoires* sont cilindriques; la *lèvre* grande, en triangle, coupée en ligne droite à son extrémité, quoiqu'elle paroisse d'abord

arrondie et pointue, à cause des poils qui la terminent. Le *corselet* moins large et moins long que l'abdomen, brun glâbre, excepté à la convexité antérieure; poitrine large, en cœur, brune et bombée.

Abdomen ovale globuleux fauve, avec des poils gris bordant à la partie supérieure près du corselet un carré noir. Taches transversales de même couleur à la partie postérieure: côtés d'un fauve uniforme: milieu du ventre plus brun.

Pattes de longueur médiocre.

Le *mâle* est dans le premier âge assez semblable à la femelle; ce n'est que lorsque la reproduction doit avoir lieu qu'il prend la physionomie particulière qui le distingue de l'autre sexe. Il en est de même pour presque toutes les espèces d'araignées, et peut-être pour toutes les créatures vivantes. A cette époque le mâle du Theridion bienfaisant ressemble assez à une fourmi de grosseur médiocre pour tromper des yeux même exercés. Son abdomen devient un ovale alongé comme cylindrique, luisant et noir, ou si l'on y voit encore le carré noir et les taches distinctives de l'espèce, elles sont peu marquées, et les poils qui les forment sont ferrugineux et non gris blancs comme dans la femelle. Le *corselet* est d'un noir plus luisant, les *pattes* sont rouges et beaucoup plus alongées, les *palpes* aussi plus alongés et terminés par un article ovale et renflé. Dans cet état le mâle est si peu semblable à la femelle qu'il m'a fallu des observations répétées et précises pour constater l'identité d'espèce. Lister qui le premier, et le seul avant moi, a décrit cette araignée, n'a point connu le mâle.

La

Le Theridion bienfaisant est très-commun, surtout dans les jardins et les potagers. Il fait une petite toile irrégulière qui, quoique très-fine, suffit, pour préserver les raisins de la morsure des autres insectes. Il est rare que l'on serve de ces fruits en automne sans qu'il y ait plusieurs Theridions bienfaisants, et les personnes les plus dégoutées en ont bien des fois avalé avec leur cocon, sans s'en apercevoir.

Le Theridion bienfaisant se plait aussi à tendre ses fils sur la surface des feuilles, entre les fleurs en Corymbe, à l'extrémité des bruyères, des Gramens et d'autres plantes. La femelle fait trois pontes différentes en été; elle enveloppe ses œufs dans un tissu serré d'un blanc très-éclatant, formant un cocon applati et lenticulaire. Quoique cette espèce soit après le Theridion aphane la plus petite de l'ordre nombreux des aranéides, c'est cependant celle dont j'ai observé avec plus de détail l'accouplement. Aucune autre n'offre dans cet acte important une ardeur aussi grande et une concentration aussi entière dans ses sensations voluptueuses; elle est telle que non seulement elle se laisse approcher et observer de très-près, sans paroître s'en apercevoir, mais qu'on peut (chose à peine croyable!) lorsque l'accouplement est commencé, cueillir la feuille, sur laquelle il s'accomplit, l'approcher de ses yeux, l'observer avec une forte loupe, sans que l'heureux couple paroisse un instant troublé, et par le soudain dérangement du théâtre de ses plaisirs, et par l'œil observateur dont il n'est séparé que de quelques lignes.

Le long mais intéressant récit que je vais faire est le résultat d'observations à la vérité délicates, pénibles et difficiles, mais certaines et plusieurs fois réitérées pendant deux années de suite.

C'est vers le milieu de Mai que l'accouplement du Theridion bienfaisant a lieu. Il faut choisir pour l'observer avec plus de certitude un temps orageux et couvert, lorsque l'air est lourd et immobile, et que le thermomètre de Reaumur est entre 18 et 20 degrés au-dessus de zéro. Le matin entre 9 heures et midi est l'époque de la journée la plus favorable. Je ne crois pas inutile d'ajouter encore que c'est sur des arbustes, tels que des lilas, des rosiers et autres, qui sont en assez grand nombre dans mon jardin à Paris, que j'ai toujours fait ces observations.

Lorsque toutes ces circonstances se trouveront réunies, on apercevra facilement sur une feuille de rosier ou de lilas le Theridion mâle et sa femelle recouverts par un tissu rare délié qu'ils ont construit en commun. Le mâle plus agile commence d'abord par agiter les filets sétifères qui terminent son abdomen ; il tend ensuite plusieurs fils qui complètent la maison de l'épouse qu'il s'est choisie, qui servent peut-être à lui en assurer la possession et à la retenir dans la chambre nuptiale : il s'avance ensuite vers elle. La femelle, souvent tapie dans la rainure polie du pétiole de la feuille, l'attend sans remuer, les pattes serrées et ramassées. Il s'approche derrière elle, lui chatouille doucement pendant une minute ou deux la partie supérieure du dos avec les deux organes générateurs qui terminent ses palpes, et la caresse de temps à autres avec ses pattes antérieures qu'il allonge : sa compagne, long-temps immobile, excitée enfin par ses attouchemens réitérés, soulève alors un peu son ventre auparavant plaqué contre la feuille ; les pattes du mâle pénètrent aussitôt dessous, et atteignent la partie sexuelle qu'elles sollicitent par leurs titillations vives et précipitées. La femelle vaincue par l'attrait irrésistible de la volupté se

meut

ment enfin, tourne subitement vers le mâle, pose ses pattes sur le corselet de ce dernier, qui la reçoit et la soutient entre les siennes tant sur le côté qu'en devant: il applique alors une des extrémités antérieures de ses palpes contre l'organe sexuel de la femelle qui est, comme on sait, à la base du ventre proche le corselet.

Tel est le détail du prélude que termine enfin leur union; mais pour concevoir clairement comment elle s'opère, il faut décrire d'une manière très-circonstanciée la position de l'un et de l'autre.

Leurs têtes sont opposées face à face, leurs pattes antérieures entrelacées; mais le mâle qui soutient la femelle, a le corselet et les palpes relevés en l'air; il a l'extrémité postérieure de son abdomen appuyée fortement contre la feuille; le palpe qui agit alongé et tendu ainsi que la patte postérieure qui est du même côté. L'autre patte postérieure est ployée sous le côté de l'abdomen qui est incliné et penché du côté opposé au palpe générateur, les trois autres pattes de ce dernier côté soutiennent la femelle, tandis que les trois opposées touchent ses pattes, s'agitent ou lui caressent doucement l'abdomen. Le palpe qui n'est pas engagé agit de même, et quoique non participant à l'acte principal, il ne reste pas oisif. La femelle, à la reserve de la quatrième paire de pattes qui reste en arrière et repose doucement sur quelques fils imperceptibles, a passé toutes les autres par dessus sa tête et les a rejetées du coté opposé au palpe générateur du mâle qui la pénètre, de sorte que du côté qui fait face à ce palpe elle semble n'avoir pas de pattes antérieures. On comprend que dans cette attitude rien ne gène les mouvemens de l'organe générateur du mâle. Il arrive quelquefois que la femelle se trouvant plus inclinée sur le côté, le mâle

s'incline aussi davantage du sien, et comme ses palpes sont alongés et qu'il peut les porter où il veut, tout en agissant il se trouve que sa tête et son corps sont situées presque parallèlement à sa femelle, et que leur position ressemble presque à celle d'un homme et d'une femme couchés l'un à côté de l'autre. On concevra facilement, d'après ma description, que cette position, n'étant déterminée que par une légère inclinaison du corps, ne diffère de la précédente que du plus au moins; seulement dans cette dernière situation le mâle a besoin de moins d'efforts; aussi n'a-t-elle ordinairement lieu que lorsque l'accouplement a duré quelque temps et que le mâle a perdu de son ardeur.

Ils restent accouplés pendant deux ou trois minutes et quelquefois plus long-temps encore.

La femelle est la première qui se lasse: pour se dégager elle alonge ses pattes sur le corselet du mâle, passe par-dessus lui, fait quelques pas sur la feuille et se retourne: le mâle fait de même et la poursuit. Les voilà donc encore face à face, mais à quelque distance, car le mâle s'est arrêté, et ordinairement il s'occupe encore à tendre quelques fils autour de sa compagne qui quelquefois lui tourne de nouveau le dos: alors recommencent les mêmes préludes, les mêmes agaceries que j'ai déjà décrites. Mais souvent aussi elle ramasse par-dessus sa tête toutes ses pattes (à la reserve de la paire postérieure), elle les serre l'une contre l'autre et s'en fait ainsi un rempart. Le mâle arrive, rapproche ses pattes de la même manière qu'elle, et les présente ainsi rassemblées contre les pattes de sa femelle qu'il frotte légèrement; de temps à autre il étend une patte et caresse et chatouille l'abdomen de son amante: celle-ci desserre enfin ses pattes, les étend sur le corselet de

son

son mâle qui la soulève en l'air et commence un nouvel accouplement. Dans les jours très-chauds, tels que ceux que j'ai indiqués, on voit nos Theridions répéter sept à huit fois durant l'espace de deux heures ces scènes de délices et de volupté. Lorsque tout est terminé, le mâle et la femelle cohabitent tranquillement ensemble sur la même feuille. Cette bonne union entre les deux sexes me paroît générale parmi les Theridions, tandis que parmi les Tegénaires, les Epeïres et d'autres genres le mâle ne s'approche qu'avec crainte de sa femelle, et s'en éloigne avec précipitation aussitôt que l'accouplement est terminé.

Je désirois connoître la forme de l'organe générateur du mâle et son action intime pendant l'acte de la copulation. Je cueillai donc à différentes reprises plusieurs feuilles sur chacune desquelles étoit un couple enlacé dans des embrassemens mutuels. J'observai le mâle en action et je vis que la partie qu'il introduisoit dans le corps de la femelle étoit un petit corps cilindrique alongé, offrant une substance rougeâtre, terminé par un petit corps noir très-luisant. Ce *penis* est inséré au-dessus du corps globuleux qui termine les palpes et dans l'articulation qui joint l'avant dernier et le dernier article. Il a son insertion un peu sur le côté intérieur des palpes qui regarde les mandibules, et l'extrémité est tournée de ce côté, de sorte que ces deux *penis* sont comme deux petites cornes rentrantes et inclinées l'une vers l'autre. Dans le Theridion bienfaisant le dernier article est ovale comme dans l'Araignée domestique, l'Araignée senoculée et beaucoup d'autres. Il présente de même en dessus une espèce de calotte homogène et pointue à son extrémité et en dessous un appareil d'organes rougeâtres, compliqués, hétérogènes. J'ai observé que toutes

les aranéides mâles ont dans leur jeune âge ce dernier article des palpes sans fissures et entièrement recouvert de tous côtés; ce n'est que vers le temps de l'accouplement que la partie postérieure de l'enveloppe se détache et laisse à nud les organes générateurs. — Le *penis* dont j'ai parlé est facile à apercevoir, même sans accouplement et dans l'état ordinaire, dans le mâle de la cucurbitine et d'autres. Il faut cependant s'armer d'une bonne loupe. Je l'ai toujours vu inséré de même. Quand aux organes compliqués que l'on observe aussi dans tous les mâles d'aranéides en dessous de la calotte du dernier article, ils me paroissent destinés à remplir les mêmes fonctions que les testicules dans l'homme et être chargés à élaborer la liqueur séminale. Mais laissons là les conjectures et revenons aux faits.

Au moment où ce *penis* que j'ai décrit étoit inséré dans le ventre de la femelle, j'aperçus cette partie transparente sanguinolente dont je parle, et qui est derrière le dernier article du palpe, se gonfler et se dilater au point de surpasser cinq ou six fois sa grosseur primitive. La partie cutanée noire, non-transparente, qui recouvre en dessus et qui est comme la calotte de la partie transparente et globuleuse, glissa sur elle; cette calotte en se resserrant comme pour se réjoindre ne fit pas diminuer le volume du globe gonflé, mais courbée à ses deux extrémités sur ce globe, elle devint beaucoup plus convexe que dans l'état ordinaire, et poussa plus en avant le *penis* qui est à sa partie antérieure dans le ventre de la femelle. En même temps que ce ventre par le gonflement et la convexité du palpe se trouvoit plus fortement pressé, le mâle avec ses pattes antérieures serroit contre lui sa femelle, et augmentoit encore cette pression: le *penis* s'enfonçoit alors de plus

en

en plus. Je vis ensuite la calotte se retirer de deux côtés, le globe rougeâtre transparent et à chair vive diminuer de grosseur; le palpe, quoique toujours collé par sa partie antérieure au-ventre de la femelle, le comprimer moins fortement; un relâchement général dans les membres des deux individus s'ensuivit. Mais bientôt le globe se tuméfia de nouveau et devint plus rouge, la calotte glissa des deux côtés, et se courba comme précédemment; nouvelle pression, nouvelle jouissance... Durant trois minutes que dura un accouplement, je vis se répéter douze fois ce que je viens de décrire. A l'œil nu et sans le secours d'une forte loupe les deux individus paroissent pendant tout ce temps dans une parfaite immobilité. Lorsque l'accouplement dont j'ai parlé fut terminé, la femelle qui se dégagea la première parut épouvantée et s'enfuya sous la feuille que je tenois à la main, elle se laissa ensuite tomber par terre par le moyen d'un fil qui la suspendoit. Le mâle peu accoutumé à cette brusque disparution resta comme interdit et me donna le temps de le saisir; ses organes sexuels examinés avec soin ne m'offrirent presque plus de trace de ce que j'avois vu; tout paroissoit rentré dans l'intérieur.

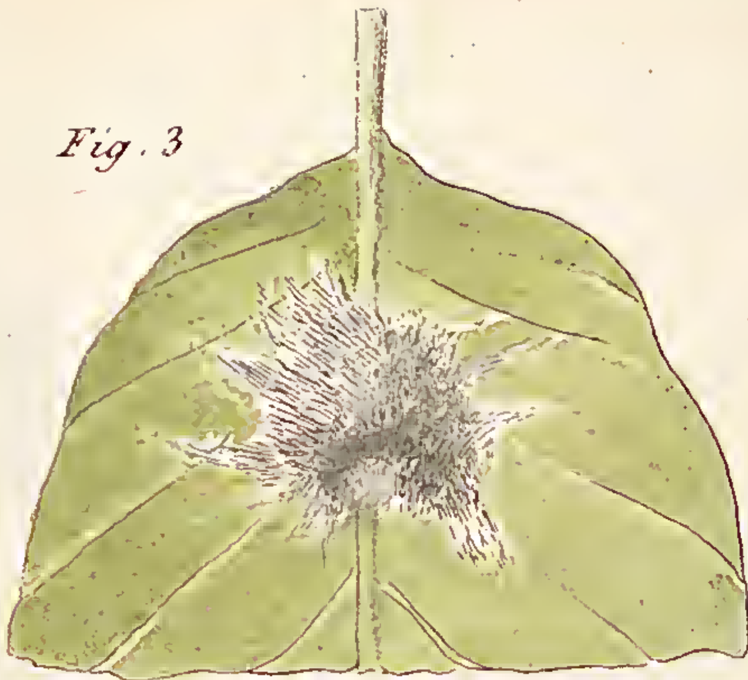
La figure 2 de la planche 8 représente un individu femelle très-grossi. Le n.° 2 marque la grandeur ordinaire. La figure 3, la moitié d'une feuille sur laquelle un individu a construit sa toile.

Fig. 1.





Fig. 3



Theridion benignum.



Linyphia triangularis.



Pholcus phalangioïdes.

